

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieure et De la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Faculté des langues étrangères

Département de français



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

Intitulé

**Étude de la subjectivité et des stratégies argumentatives et
discursives dans la chronique journalistique « SOUFFLES » du
chroniqueur Amin ZAOUÏ**

Présenté par :

Mlle HAMMADI Zahra

Sous la direction de :

Mme BENBOUZIANE Hafida

Membres du jury :

Examineur 1 : Dr. BENHALLOU Amine

Examineur 2 : Dr TAIBI-MAGHRAOUI Amina

Rapporteur : Dr. BENBOUZIANE Hafida

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier le Bon ALLAH qui m'a donné la force, la patience, le courage pour établir ce modeste travail.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon stage et qui m'ont aidée lors de la rédaction de ce mémoire.

Je voudrais dans un premier temps remercier, ma directrice de mémoire Mme BENBOUZIANE pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Mes vifs remerciements aux membres de jury qui ont accepté de bien vouloir lire ce travail et de l'évaluer.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance à ma mère, ma petite sœur et mon oncle, pour leur soutien constant et leurs encouragements.

Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut... Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, Le respect, la reconnaissance...
Aussi, c'est tout simplement que

Je dédie ce modeste travail à

Ma chère mère qu'Allah te préserve santé et longue vie, et je ferai toujours de mon mieux pour rester ta fierté et ne jamais te décevoir.

Ma chère petite sœur, tu m'as soutenu, réconforté et encouragé. Puissent nos liens fraternels se consolider et se pérenniser encore plus.

Mon cher oncle et sa chère épouse, Qu'Allah le Tout Puissant vous garde et vous procure santé et bonheur.

A la mémoire de mon cher père, un brave homme qui fut courageux,
qu'Allah t'accueille dans son vaste paradis.

A la mémoire de mes chères grands-mères, que vous reposiez au paradis
d'Allah.

Table des matières

Remerciements	2
Dédicace	3
Introduction générale	7
Partie I	10
Chapitre 01 : Le discours journalistique	1
1. Introduction partielle	12
2. La francophonie en Algérie	12
3. Les médias en Algérie	13
4. Les enjeux sociaux des médias	14
5. La presse écrite	14
6. La presse écrite en Algérie	15
7. La presse d'expression française en Algérie	15
8. La chronique journalistique	16
9. L'ethos et le pathos dans le discours médiatique	17
10. Présentation du journal « Liberté »	18
11. Qui est Amin ZAOUI ?	19
12. Conclusion partielle	19
Chapitre 02: L'argumentation dans le discours	21
1. Introduction partielle	22
2. L'analyse du discours	22

3. Qu'est-ce que l'argumentation	23
4. L'argumentation ou la rhétorique	24
5. Perelman et l'argumentation	25
6. Les stratégies argumentatives	26
7. Les types d'arguments	28
8. Le discours argumentatif et les types des textes	28
9. L'état de l'art	31
10. Conclusion partielle	31
Partie II	33
Analyse des articles	34
1. Méthode d'analyse des chroniques	35
1.1 Les étapes de l'analyse des articles	35
1.2 Le journal « Liberté »	35
1.3 Amin ZAOUI	34
2. Analyse des chroniques	35
3. Synthèse	84
Conclusion générale	87
Références bibliographiques	91
Résumés	95
Les annexes	96

Introduction générale

Introduction générale

La recherche scientifique ne cesse jamais de se développer, elle touche à plusieurs domaines empiriques dans l'objectif d'ajouter de nouvelles découvertes et de nouvelles notions chaque jour, en vue d'enrichir le domaine scientifique en général, et la vie des individus en particulier.

A fortiori, les sciences humaines et sociales représentent un champ perplexe, qui continue à changer à chaque instant en raison de la révolution rationaliste qui s'est produite, grâce au développement technologique, ainsi que l'apparition de nouveaux phénomènes et horizons inconnus qui méritent être découverts et étudiés.

D'une part, la communication est une science à part entière, elle a connu des novations à travers l'histoire, aujourd'hui, elle est le souci et le centre d'intérêt d'un nombre éminent de chercheurs.

D'autre part, les moyens de communication ou ce qu'on appelle actuellement, les médias de masse ; emprunté de l'anglais « mass média », sont de plus en plus évolués, parmi ces moyens : la radio, la télévision, la cinématographie, les réseaux sociaux et la presse écrite sur laquelle va porter notre recherche.

La presse écrite existe depuis toujours comme un support palpable qui se compose de rubriques, dont chacune est dédiée à un sujet précis, en plus de la publicité, les annonces et les caricatures. En outre, le développement des moyens de communication a permis de créer la version numérique des journaux, qui rend la quête de l'actualité plus facile et amusante.

La presse se divise en deux types : le type informatif objectif tel que le compte rendu, les reportages et les faits divers, de l'autre côté, il y a le genre commenté subjectif comme les commentaires et les chroniques, c'est là où le journaliste s'exprime d'une façon à ne pas se montrer, or, il glisse des mots des expressions et des idées qui lui servent de donner son point de vue indirectement et d'influencer ses lecteurs.

De même, la chronique représente un champ de recherche pour les linguistes, afin de dégager les stratégies discursives et les marques de subjectivité qu'avance le journaliste dans son texte pour le traitement d'un sujet donné. Afin d'exprimer sa subjectivité et sa prise de position dans une chronique, le journaliste recourt à des stratégies discursives différentes, parfois plusieurs dans le même texte, parmi ces stratégies, il peut employer l'argumentation pour convaincre son lectorat d'adopter ou de rejeter une certaine perspective.

En somme, l'argumentation désigne tous les procédés de convaincre et de persuader que le chroniqueur emploie pour influencer son public et le pousser à agir, de plus ladite démarche adopte un certain nombre de stratégies discursives en vue de soigner le discours et le rendre crédible et convaincant.

Cette modeste recherche intitulée : « *Étude de la subjectivité et des stratégies argumentatives et discursives dans la chronique journalistique « SOUFFLES » du chroniqueur Amin ZAOU I* », tente de répondre aux questions suivantes :

- 1- Quelles sont les marques qui connotent la subjectivité du journaliste Hakim LAALAM dans sa chronique ?
- 2- Quelles sont les stratégies discursives et argumentatives que le chroniqueur utilise pour exprimer son point de vue et convaincre son lectorat ?

Dans le but de répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

- 1- La subjectivité du journaliste pourrait se traduire par l'emploi des différents types de modalisateurs (pronoms personnels, adverbes, figures de styles...) qui marquent la présence implicite du journaliste dans sa chronique.
- 2- Amin ZAOU I recourait à des stratégies argumentatives telles que la conviction et la persuasion, et à des stratégies discursives comme la crédibilité, la légitimité et la captation dans ses chroniques pour convaincre les lecteurs et les amener à adhérer à ses opinions.

Notre recherche sera divisée en deux parties, la première contient deux chapitres ; dans le premier, nous allons aborder les médias et dans le deuxième chapitre, on explique les stratégies de l'argumentation.

Pour la deuxième partie, nous analyserons toutes les marques de subjectivité incluses dans les articles, ensuite, nous analyserons les différentes stratégies de l'argumentation, et les stratégies discursives. Pour récapituler, une synthèse pourra être la dernière partie de notre analyse.

Ce travail se clôturera par une conclusion finale qui synthétisera cette recherche et permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses formulées dans l'introduction.

Partie I

Chapitre 01

Le discours journalistique

1. Introduction partielle

Une société a besoin de moyens de communication dans sa vie de tous les jours ; communiquer est l'intérêt de tous les êtres vivants, l'être humain en étant la création la plus intelligente sur le globe, recourt à des stratégies et des méthodes de communication amples, partant de la parole qui est la première étape dans tout discours oral ou écrit.

La production d'un discours dépend du contexte dans lequel on annonce notre texte, chaque type de discours a ses traits spécifiques à lui qu'on ne trouve pas dans les autres types, l'énonciateur autrement dit le locuteur manage une certaine démarche pour faire passer son message, son intention réside dans sa production, cependant parfois il fait appel à des procédés comme les modalisateurs, les figures de style, les expressions figées pour se faire passer objectif, or, on lisant entre les lignes, on comprendra son intention et sa prise de position.

La notion de discours date depuis l'antiquité, les grecs et les romains parlaient, ils discutaient et débattaient dans leurs cours à propos de plusieurs causes. Leur discours se reposait sur une démarche philosophique, bien qu'ils fussent parmi les premiers à connaître la notion de discours. De nos jours, on reconnaît quelques types de discours qui sont en tendance, tels que le discours politique, le discours scientifique et le discours journalistique qui englobe tous ces genres et les rapporte objectivement, en simplifiant leur compréhension au public, ainsi que le journalisme est le quatrième pouvoir, son influence est majeure dans le monde entier, d'ailleurs il s'agit de notre domaine de recherche en langue et communication.

2. La francophonie en Algérie

De nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien à travers l'histoire. Plusieurs peuples s'y sont succédés afin de coloniser ce pays habité par des populations berbères (Taleb-Ibrahimi1995) Le résultat de cette présence se traduit par la diversité linguistique qui existe dans le pays ; arabe standard, arabe algérien, berbère et français.

Le français est la langue des échanges administratifs, économiques, commerciaux et même la langue avec laquelle on enseigne plusieurs spécialités aux universités du pays, elle est considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre ses

études à l'étranger et pour trouver un travail puisque la majorité des employeurs exigent la maîtrise du français à leurs employés, ce qui donne à cette langue un statut privilégié par rapport aux autres langues existantes.

Le français représente un atout pour ceux qui le parlent, en Algérie, l'enseignement du français commence dès la quatrième année primaire, en effet, elle a un statut officiel parmi les langues étrangères enseignées dans le pays, soit dans les écoles étatiques ou dans les écoles privées « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* » (Achouche, 1981), le fait de parler le français en Algérie, ouvre plusieurs portes et offre des chances à ses locuteurs dans plusieurs domaines.

Ainsi, le parler de tous les jours montre l'influence de la langue française sur le peuple algérien, des phénomènes comme ; les emprunts, l'alternance codique, les néologismes sont toujours présents dans les échanges ordinaires entre personnes oralement ou à travers des discussions écrites.

Néanmoins, elle occupe une place importante dans tout ce qui est médias télévisés, numériques ou écrits, l'Algérie possède de divers titres de journaux d'expression française tels que Liberté, El Watan, Le Soir d'Algérie et beaucoup d'autres titres. La radio, la publicité, les panneaux de la route, les enseignes des magasins, des instituts, des universités, des postes et de la plupart des établissements du pays sont également en langue française.

3. Les médias en Algérie

En étant un pays où il y a un mélange de langues, le journal télévisé ou la radio est présenté généralement en arabe, en français et en tamazight, afin de bien transmettre l'information et le public soit informé, encore pour tous les types de publicité sur tous les champs. (Arabe et français en cas de publicité)

Dans la presse écrite, le français est dominant ; il existe plusieurs journaux algériens qui publient en français tels que : El Watan, Le Soir d'Algérie, le Quotidien d'Oran et Liberté sur lequel nous allons mener notre recherche. En effet, le français et l'arabe standard ont le même statut linguistique sur le domaine du journalisme.

La société algérienne est une société consommatrice du produit numérique surtout, plus que la télévision et la radio, en outre, ils utilisent majoritairement le français comme langue de navigation sur Internet voire les applications mobiles, en plus de l'avènement de la presse électronique qui est un phénomène récent en Algérie, ce dernier semble très utile pour les personnes qui ne lisent pas le journal écrit.

4. Les enjeux sociaux des médias

Les médias sont les sources d'information les plus récurrents actuellement, de ce fait, elles exercent une grande influence sur les destinataires, ainsi qu'ils invitent à changer un comportement, à adhérer une perspective précise ou à la rejeter.

Le monde a subi de profondes transformations grâce à l'avènement des réseaux sociaux, ces derniers influent subrepticement sur les activités humaines, ils constituent l'une des plus grandes satisfactions pour la société. En effet, l'être humain ne cesse jamais de chercher la nouveauté, il est toujours en quête de l'actualité, des informations dans tous les domaines de la vie.

Le critique des médias George Gerbner affirme : « *Pour la première fois dans l'histoire, la plupart des récits concernant les gens, la vie et les valeurs ne sont plus racontés par les parents, dans les écoles ou par d'autres acteurs de la collectivité qui ont quelque chose à dire, mais par de lointains conglomerats qui ont quelque chose à vendre* ». (1998, p. 2.)

Les médias façonnent notre interprétation du monde, ils visent à diffuser des informations et des nouvelles qui provoquent une réaction remarquable d'un nombre éminents de personnes, de ce fait, le message sera largement perçu, en plus, il aura un effet important sur la société consommatrice de l'information.

5. La presse écrite

La naissance de la presse écrite remonte au 17^{ème} siècle avec la Gazette de Théophraste Renaudot, à travers le temps elle s'est évoluée et elle est devenue ce que nous connaissons aujourd'hui.

Bowles affirme que :« *la brillante mission d'un journal est de vitaliser la Société, de faire l'Histoire, d'être le grand informateur du monde, le grand censeur de la Terre, le support des pensées et des opinions du public, d'être le sang du cerveau humain...Le journal est destiné à favoriser le mélange et la communication des peuples en une grande confraternité qui traversera les siècles* » (Samuel Bowles.1900-2000.)

Les journaux écrits n'ont vu le jour qu'à l'invention de l'imprimerie, cette dernière a été la clé de réussite de la presse écrite, car avant, les gens ne lisaient pas les journaux à cause de leurs prix élevés, du coup, ils étaient adressés à un cercle de privilège. D'ailleurs, cette émergence n'a pas duré longtemps, car avec l'apparition d'Internet et le développement qu'a connu les médias audiovisuels au 20^{ème} et 21^{ème} siècle, les gens ne lisent plus comme avant, ils préfèrent la rapidité et la modernité en utilisant ses moyens développés.

De ce fait, la presse écrite regroupe à la fois la communication et la circulation de l'information, quoi qu'elle ait rétréci actuellement mais elle est indéfiniment présente pour la classe lectrice de la société qui garde toujours ce rituel.

6. La presse écrite en Algérie

La presse écrite existe en Algérie depuis la période de colonisation française, les journaux étaient publiés en français, comme il était interdit d'écrire en arabe d'une part, et d'autre part le peuple algérien ne lisait pas car la grande majorité était analphabète.

Ensuite, avant la première guerre mondiale l'écriture journalistique a connu une émergence sur le plan national, par conséquent, des journaux en arabe sont apparus tels que :*El Mountakid et As-Sihab* fondés par Abdelhamid Ibn Badis en 1924 et 1925, ainsi

que d'autres titres publiés en français qui sont opposés à l'ordre colonial comme : l'Algérie Libre et Liberté, ladite émergence a continué après la fin de la première guerre mondiale toujours sous le contrôle de la France jusqu'à l'indépendance en 1962.

Suite à la décision du 23 février 1989 qui concerne le multipartisme, alors qu'il n'y avait que le parti FLN, la presse écrite a accéléré et commence à dominer la scène politique et sociétale en Algérie, lors d'un entretien le 18 mars 2017, Omar Belhouche, directeur de publication du quotidien ElWatan, explique que : « *À l'origine, Abdelhamid Mehri et Mouloud Hamrouche voulaient faire d'El Moudjahid, le porte flambeau d'un FLN rénové. Ce que nous avons refusé. Il n'a jamais été question de quitter El Moudjahid ou de lancer des journaux privés. Moi qui ai baigné dans l'idéologie de gauche, ainsi que d'autres confrères, je ne me voyais pas devenir patron d'un journal privé. Ce qu'on voulait, c'est que le journal devienne un organe de service public qui accompagne les nouvelles transformations politiques, économiques et sociales* ».

7. La presse d'expression française en Algérie

Le français est la première langue étrangère en Algérie, il occupe une place importante dans les médias écrits, plusieurs titres sont apparus sur la scène surtout après le multipartisme en 1989, par conséquent, des journaux privés ont vu le jour depuis-là et le lectorat a bénéficié d'une collection variée de titres et contenus journalistiques.

Cependant, la presse d'expression française a connu un certain recul sur le plan national à cause de l'avènement de la télévision qui a freiné la prolongation de la victoire du journal dans le pays, alors qu'il était à la tête de la production écrite avant et après l'indépendance, jusqu'à les années 2000, où il a subi une sorte de dévalorisation.

De surcroît, la presse électronique a joué un rôle marquant, en parallèle de ce fait, le journal écrit a commencé à se rétrécir et donner sa place aux réseaux internet qui ont facilité la navigation et la recherche de l'actualité avec un simple clic.

8. La chronique journalistique

Les styles journalistiques sont variés, chacun a son rôle et le contexte dans lequel il est produit pour faire passer une information, soit d'une manière objective comme dans les comptes rendus et les reportages, soit dans un article d'opinion comme l'éditorial, le commentaire et la chronique, ou le journaliste est libre d'expression, il peut utiliser son style, montrer sa façon de voir les faits à son lecteur en maîtrisant l'art de la rhétorique et de l'argumentation pour arriver à le convaincre et l'influencer.

La chronique journalistique est une forme d'article à part, elle n'est pas régit par de strictes normes que le chroniqueur doit respecter, néanmoins, il est libre d'écrire avec son propre style. En outre, la chronique n'a pas de définition précise qui explique les traits fondamentaux de ce type d'article, d'ailleurs, chaque journaliste prend la perspective qui lui convient pour l'écriture et la rédaction d'un texte, qui pourra être porteur de sens et d'idées, que le chroniqueur adhère et voudra que son lectorat lui rejoindre dans son point de vue.

Selon Guy de MAUPASSANT : « **Il faut que [le chroniqueur] soit sans cesse le favori des lecteurs, qu'il s'efforce sans cesse de les séduire ou de les convaincre. Il a besoin pour cet effort constant, d'une incroyable énergie, d'un tempérament infatigable, d'un esprit et d'une présence d'esprit sans limites. Le mépris systématique des romanciers pour leurs frères du journalisme n'empêchera point qu'il soit aussi difficile au directeur d'un grand journal de découvrir un chroniqueur, qu'il est difficile à un éditeur de mettre la main sur un auteur** ». (Maupassant, 1884)

La caractéristique des chroniques d'information est qu'il s'agit d'un genre mixte dans le journalisme. Cela signifie que d'une part il renseigne, d'autre part il expose le jugement explicatif de l'auteur. Cependant, l'opinion du chroniqueur est secondaire mais on peut mieux la remarquer par les marques de subjectivité, et le plus important est la qualité de l'information et la manière dont elle suscite l'intérêt du public.

Entre littérature et journalisme, la chronique s'installe, pour devenir un style d'écriture libre qui permet à son auteur de remettre en cause des faits qui sont déroulés et qui ont été traités objectivement dans un article d'information. De ce fait, le

chroniqueur voit le besoin d'analyser ce fait en argumentant et en proposant des hypothèses par le biais de la chronique.

9. L'ethos et le pathos dans le discours médiatique :

Aristote définit le pathos en tant que la capacité du locuteur ou de l'écrivain à évoquer des émotions et des sentiments chez son public, car le pathos est lié à l'émotion, d'une part. D'autre part, il explique que l'ethos est constitué de la crédibilité et la similitude avec le public, l'orateur dans ce cas, doit être digne de confiance et respecté en étant un expert du thème, il doit présenter le contenu de son discours d'une manière fiable pour qu'il soit crédible.

Aristote distingue les trois éléments fondamentaux du discours comme suit : « *les preuves inhérentes au discours sont de trois sortes : les unes résident dans le caractère moral de l'orateur, [l'ethos] ; d'autres dans la disposition de l'auditoire [pathos] ; d'autres enfin dans le discours lui-même [logos], lorsqu'il est démonstratif, ou qu'il parait l'être [logos].* » (Aristote, 1356).

Ces deux éléments rhétoriques –en plus du logos– permettent au journaliste de se situer dans son discours d'une façon rigoureuse, crédible et persuasive, d'ailleurs, la chronique journalistique suppose un certain raisonnement de faits, afin de convaincre et impliquer le lecteur dans le discours. En effet, la bonne maîtrise de l'art de la rhétorique ainsi que l'argumentation qui renvoient à l'Antiquité, contribue à la crédibilité du discours, encore, cela donne une impression du chroniqueur d'un bon locuteur qui sait comment organiser son texte, une personne qui maîtrise l'art de la communication, de ce fait, le public sera influencé par la prise de position du journaliste, ce qui fait, que le public va agir sur le fait traité dans la chronique, soit il va adhérer l'opinion de l'auteur, soit il va la rejeter.

10. Présentation du journal « Liberté »

Liberté est un quotidien national d'information d'expression française. Le journal Liberté a été créé le 27 juin 1992. Il a été fondé par quatre associés. Trois

journalistes professionnels (Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli et Ali Ouafek) et l'homme d'affaires Issad Rebrab. Le journal Liberté est édité par la Sarl Saec liberté, au capital de 463 millions DA, propriété de l'industriel Issad Rebrab.

En effet, le quotidien la Liberté occupe une place importante dans la presse écrite algérienne. Liberté met à la disposition de ses lecteurs des informations variées, couvrant la politique, l'actualité internationale, le sport, la société et la culture.

D'ailleurs, Le journal est connu pour la pertinence, la richesse et la crédibilité de ses informations. De plus, Liberté a payé un lourd tribut pendant la décennie noire, lorsque quatre de ses reporters ont été tués par des terroristes. Il s'agit d'Ahmed Benkhelfallah, Hamid Mahiout, Zineddine Aliou Salah et Nordine Serdouk.

Parmi les rubriques importantes de ce journal : Radar gratuit : C'est un recueil de textes courts, mêlés d'images indiscretes, qui touche des informations insolites et rapides dans tous les domaines de l'information : sport, politique, société, culture, etc. Cette page est également connue pour son article phare intitulé "ARRÊT SUR IMAGE". Il est situé sur le côté droit en bas de la page et affiche une photo d'actualité, suivie d'un commentaire sur la photo prise, sans oublier, les caricatures d'Ali Dilem à la dernière page, en plus de la rubrique « Souffles » dans laquelle écrit Amin ZOUÏ.

La situation du journal : le journal Liberté emploie près de 200 permanents et plus de 70 collaborateurs et possède une dizaine de bureaux régionaux, cependant, le tirage du journal a baissé visiblement ces dernières années.

La devise du journal : la devise du journal Liberté depuis sa création en juin 1992, est « Le droit de savoir, le devoir d'informer ».

11. Qui est Amin ZAOUI ?

Né en Algérie, en 1956, Amin Zaoui est écrivain et universitaire. Exilé en France durant dix ans, il n'est rentré en Algérie qu'en 2000 où il a dirigé la Bibliothèque nationale. Son programme de conférences et de manifestations diverses, trop ouvert aux écrivains et intellectuels de tous horizons, a cependant beaucoup déplu.

Amin Zaoui a été limogé de son poste en octobre 2008, ce qui a provoqué un grand malaise dans les milieux intellectuels de tout le monde arabe. La bibliothèque nationale était un des derniers lieux véritablement ouvert à la liberté d'expression en Algérie. Depuis, Amin Zaoui se consacre à l'écriture chez Fayard, Amin Zaoui a publié Festin de mensonges en 2007, traduit en anglais, italien, albanais et serbe.

Il écrit chaque jeudi deux articles : un en arabe dans le quotidien arabophone Echorouk et en français dans le quotidien francophone Liberté.

12. Conclusion partielle

Le chapitre un recouvre une multitude de titres, qui ont une relation avec le domaine des médias et surtout la presse écrite, on a pu aborder plusieurs points qui déterminent l'aspect théorique de notre recherche, et qui prépare pour un deuxième chapitre, dans lequel on abordera la méthodologie qui convient à analyser notre corpus.

Ce chapitre représente une base pour le chapitre qui suit, ainsi qu'une continuité des éléments qu'on a abordés dans cette partie, en outre, la presse écrite représente un moyen efficace pour la circulation de l'information, sa richesse et sa diversité constitue un champ de recherche très vaste et varié, qui capte l'attention des chercheurs en sciences du langage, afin d'explorer et découvrir les stratégies et les moyens discursives qu'utilisent les journalistes pour écrire leurs articles.

Chapitre 02

L'argumentation dans le discours

1. Introduction partielle

Le discours est le résultat d'une réflexion sur une idée qu'on veut transmettre à notre interlocuteur, le discours est un processus qui combine plusieurs éléments afin que notre message soit compris. La visée d'un discours diffère d'une situation à une autre, il peut être à visée informative comme le cas du journal, il peut être argumentative tel que le discours d'un candidat à la présidence, ou il fait appel à admettre ou arrêter une action.

Le discours argumentatif a comme objectif la conviction et la persuasion du public, de ce fait, il est ordonné par une série de stratégies qui manifestent lors d'un débat ou une discussion pour faire agir l'interlocuteur sur une question donnée, ainsi que lesdites stratégies renforcent la position du locuteur et lui permettent une certaine crédibilité.

L'argumentation peut être présente dans le discours journalistique, plus précisément dans la chronique journalistique, le chroniqueur trouve les stratégies de l'argumentation comme un moyen pour véhiculer ses idées et sa vision du monde dans ses textes, le recours à ce genre de stratégies facilite la transmission de plusieurs messages et points de vue avec des arguments pertinents afin de convaincre les lecteurs.

2. L'analyse du discours

Selon le dictionnaire de l'analyse du discours :

L'analyse du discours est définie comme l'étude de la relation du sujet parlant au processus de production des phrases où la relation du discours au groupe social à qui il est destiné. L'objet de l'analyse du discours est d'articuler le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle à un lieu social déterminé, il s'agit de poncer le dispositif d'énonciation corrélativement à une organisation textuelle est un lieu social. (Charaudeau et Maingueneau, 2002).

L'analyse du discours est apparue en France à partir des années 1960, elle a bouleversé le monde des sciences du langage, parmi les prédécesseurs dans ce champ de recherche, nous notons : *Louis Althusser et de Michel Pêcheux*. L'analyse du discours a connu deux générations la première de 1960 et la deuxième à partir de 1980 grâce aux travaux de BAKHTINE.

La première génération de l'analyse du discours est connue grâce aux travaux de linguiste américain *Zellig Sabbetai Harris* (1909 -1992), il a publié un article scientifique en 1952 intitulé « *Discours analysis* » dans la revue américaine *Language*. Il faut noter que Harris n'est pas le premier et le fondateur de cette approche des sciences du langage, cependant, l'analyse du discours est le résultat d'un long processus de recherche.

Nous trouvons cette explication dans le dictionnaire de l'AD « *Il est difficile de retracer l'histoire de l'analyse du discours puisqu'on ne peut pas la faire dépendre d'un acte fondateur, quel résultat la fois de la convergence de courant récent et du renouvellement de pratique d'étude des textes très ancien (rhétorique philologique ou herméneutique)* »(Charaudeau et e Maingueneau, 2002, p41)

L'analyse du discours est liée à plusieurs approches telles que : la sociologie, la psychologie et l'anthropologie, selon le dictionnaire d'analyse du discours :

« *L'analyse du discours étant située au carrefour des sciences humaines elle est très instable il existe des analystes du discours plutôt sociologues d'autres plutôt linguistes d'autres plutôt psychologues... Il existe des affinités naturelles entre certaines sciences sociales et certaines disciplines de l'analyse du discours* »(Charaudeau et Maingueneau, 2002), cette citation montre la relation étroite entre cette approche des sciences du langage et les sciences humaines qui représentent un champ de recherche riche et infini.

3. Qu'est-ce que l'argumentation ?

Selon le dictionnaire du français *Larousse* : « *l'argumentation est un ensemble de techniques discursives destinées à provoquer ou à accroître l'adhésion de l'interlocuteur aux thèses qui lui sont présentées, d'une manière générale argumenter signifie justifier son point de vue, en effet, ce concept existe depuis l'antiquité, les philosophes discutaient des sujets polémiques et ils utilisaient des arguments et des preuves pour prouver leurs opinions et gagner le débat en citant des arguments rationnels et réalistes.* »

Dans le dictionnaire de l'analyse du discours, le discours argumentatif est défini comme suit :

Le discours argumentatif a été caractérisé de façon intra-discursive par les différentes formes structurelles, et de façon extra-discursive par l'effet perlocutoire qui lui serait attaché, la persuasion. Cet effet est mis au premier plan par la définition néo-classique de C. Perelman et L. Olbrech-Tyteca, pour qui « l'objet de [la théorie de l'argumentation] est l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment. (Charaudeau et Maingueneau P66.)

Dans ce sens, on comprend que l'argumentation est conçue de deux manières, la première comme outil d'organisation d'un énoncé et la deuxième comme un moyen de persuader ou d'exprimer un point de vue.

En effet, le discours argumentatif se manifeste avec plusieurs autres discours car on veut toujours influencer l'interlocuteur avec notre point de vue, le discours informatif bien qu'il soit objectif, on trouve souvent de l'argumentation dedans, ce qui fait de l'argumentation un moyen indispensable dans tout acte de langage.

L'argumentation est définie comme suit : *« Le domaine de l'argumentation a été étendu au-delà des grands genres rhétoriques traditionnels, pour coïncider avec celui du débat sous toutes ses formes. Plus encore, pour la théorie de l'argumentation dans la langue, comme pour la logique naturelle, l'activité argumentative est coextensive à l'activité de parole (énoncé, c'est schématiser, signifier, c'est donner une orientation argumentative) »*(Charaudeau et Maingueneau, 2002, P66-67). On constate que l'argumentation est le fait d'intervenir sur l'opinion et la réflexion de l'interlocuteur, elle est toujours liée à la rhétorique d'Aristote, cependant les deux notions sont distinctes et n'ont pas les mêmes critères.

4. L'argumentation ou la rhétorique ?

On a longtemps cru que la rhétorique (et continue parfois d'être) est un art décoratif avec style. De ce point de vue, il se comporte comme un domaine d'excellence

pour le graphisme. En effet, on sait que pour Ducrot, l'argument est un fait du langage, non du discours, qui interfère avec la construction du sens des énoncés - "Pour un énoncé, signifier, c'est pointer". En outre, les sciences du langage sont largement réservées aux travaux de langue française, ce qui est en fait un domaine bien établi de la linguistique. Ce qui compte, c'est que arguments et rhétorique sont associés sans question, alors qu'ils sont souvent considérés comme deux domaines d'études distincts, l'impact du travail de Perelman n'est pas minime, ces disciplines sont historiquement et institutionnellement disjointes.

Les études faites en analyse du discours sur les deux notions ; argumentation définie comme art de persuader et rhétorique reconnue comme l'art de bien dire, sont modifiés et perçus différemment à partir des années 1970, grâce aux travaux de Perelman et le groupe de Liège. Ledit groupe définit la rhétorique comme fonction poétique du langage, elle sert à décorer le texte et séduire le lecteur, alors que Perelman la détermine en tant qu'ensemble de moyens verbaux annoncés pour but de persuader l'interlocuteur ou le lecteur.

Breton écrit : « *argumenter n'est pas convaincre à tout prix, ce qui suppose une rupture avec la rhétorique au sens où celle-ci n'est pas regardante sur les moyens de persuader* » (BRETON, 1996 : P16), cela veut dire que la rhétorique sert uniquement à embellir le discours, par le biais des figures de style et les expressions figées, d'une part, alors que l'argumentation est le fait de employer des arguments et des preuves rationnelles pour convaincre et persuader l'interlocuteur.

Roland Schmetz dans son livre « *l'argumentation selon Perelman* » nous explique :

Comment, en matière de preuves, le philosophe bruxellois tente de montrer que les arguments vont plus loin que la simple logique. Pour Perelman, il s'agit d'un domaine de raisonnement tout à fait original qu'il faut clarifier et distinguer des preuves logiques. La différence essentielle est qu'il n'est logiquement pas question d'accord avec le public, ce qui est crucial dans l'argumentation. Mais, comme le souligne Roland Schmetz, cette exigence argumentative ne signifie pas qu'en fait les règles de la déduction logique doivent être bafouées. Il faut donc aller plus loin dans le débat pour voir où se

dessine réellement la différence entre logique et argumentation. (Potelle,2001/2 , p183)

5. Perelman et l'argumentation

D'après le « *Traité de l'argumentation* » : « Rien ne nous permet de considérer a priori comme proportionnels les degrés d'adhésion à une thèse avec sa probabilité, et d'identifier évidence [c'est-à-dire ici un sentiment psychique provoqué chez un auditoire] et vérité. Il est de bonne méthode de ne pas confondre, au départ, les aspects du raisonnement relatifs à la vérité et ceux qui sont relatifs à l'adhésion, mais de les étudier séparément, quitte à se préoccuper ultérieurement de leur interférence ou de leur correspondance éventuelle... » (Perelman,& Tyteca, 2008, P.5)

Selon Perelman, l'argumentation est définie selon deux critères, d'une part, elle est un moyen de prouver une thèse, et d'autre part un moyen permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion d'un auditoire à une thèse qu'on lui propose. Cette définition de l'argumentation est jugée incomplète de la part d'autres linguistes car selon eux, elle rétrécit le champ de l'argumentation et la compréhension de ce processus dans le discours. En revanche, Perelman dans son *Traité de l'argumentation* tend à expliquer et éclairer la définition qu'il a mis en exergue pour enlever cet aspect d'ambiguïté dans sa définition ; il démontre que l'argumentation qu'il définit est adressée à un seul auditoire, qui est au courant de ce qu'on lui propose et il donne l'exemple du discours philosophique qui s'adresse prioritairement à des philosophes, il affirme dans ce sens : « *Ce qui suscite par-dessus tout l'intérêt, c'est une technique argumentative qui s'imposerait à tous les auditoires indépendamment, du moins à tous les auditoires composés d'hommes compétents et raisonnables* » (Perelman,& Tyteca, 2008), ce qui fait que la qualité de l'auditoire et sa rationalité détermine la qualité de l'argumentation et les preuves avancées.

Perelman a aussi développé la notion de « l'auditoire universel », cela implique tout auditoire à qui on s'adresse, mais la définition qu'a donnée ce linguiste dudit auditoire reste quand même intrigante. Il est vrai qu'à chaque situation dont on essaye de persuader notre public cible, nous devons utiliser des arguments rationnels, alors que

Perelman exclue la qualité et la valeur des arguments avancés dans le discours. La philosophie de l'argumentation chez Perelman a pour objet deux points, une perspective logique et rationnelle dans le discours argumentatif, et le travail de persuasion qui est un élément indispensable dans la situation de communication, cela va de même chez Aristote, il entend développer dans sa rhétorique une *technè* qui sert à analyser non pas ce qui est persuasif pour tel ou tel individu, mais pour tel ou tel type d'individus.

6. Les stratégies argumentatives

Selon le dictionnaire de l'analyse du discours :

En analyse du discours, on observe divers emplois du terme et diverses définitions, selon les courants de recherche. Pour certains, « les mots entrent dans des stratégies sociales et sont les indices et les armes de stratégies d'individuation » (Boutet et al. 1995 :19). Pour d'autres, « la stratégie fait partie 'des conditions de production' d'un discours » (Bonnafous et Tournier 1995 :75). Selon un autre point de vue, « la structuration d'un acte de langage comporte deux espaces :[...] un espace de contraintes qui comprend les données minimales auxquelles il faut satisfaire pour que l'acte de langage soit valide, [...] un espace de stratégies qui correspond aux possibles choix que les sujets peuvent faire de la mise en scène de l'acte de langage. (Charaudeau& Maingueneau. P 547.)

Cette définition extraite du dictionnaire de l'analyse du discours regroupe plusieurs définitions de la notion de 'stratégie', chaque linguiste ou sociologue ajoute un aspect nouveau à ladite notion dans chaque situation de communication. Les stratégies de l'argumentation que nous allons citer tout de suite, sont utilisées par rapport au contexte de production du discours, chacune sert à une mission de conviction et de persuasion différente.

Nous notons trois stratégies argumentatives :

Convaincre 'conviction' :

Le destinataire fait appel à cette stratégie lorsqu'il vise à convaincre son destinataire de son point de vue, pour le réaliser in emploie des arguments rationnels et logiques, dans une situation pareille, il s'adresse à la raison de son récepteur nos à ses sentiments ou son imaginaire.

Persuader 'persuasion' :

Le destinataire essaye de persuader son destinataire par l'emploi des arguments qui visent ses sentiments et ses émotions voire son imaginaire, parmi les procédés qui l'aident à en faire, nous notons les figures de style, un style bien travaillé soit à l'oral ou à l'écrit, en plus des adjectifs et des adverbes d'une façon récurrente dans le discours.

Délibérer 'délibération' :

Dans une situation de communication ou le destinataire veut que son auditoire devienne d'accord avec lui et partage la même opinion que lui, il se sert de cette stratégie ou il pose deux points de vue différents et commence à argumenter en donnant le large choix à son destinataire de choisir le point qui lui convient, l'auditeur pose le pour le contre sachant qu'il a déjà son propre point de vue dans le sujet.

7. Les types d'arguments

Nous distinguons cinq types d'arguments différents et qu'on les utilise selon le contexte dans lequel se produit le discours :

L'argument logique : il est de type rationnel, sa valeur se détermine dans les propos logiques qu'avance le destinataire dans son discours.

L'argument de valeur : il se réfère à ce qu'on appelle l'éthique, un système de valeurs partagé par une communauté à partir duquel s'organise la vie en société.

L'argument d'expérience : ce type d'argument est généralement fondé sur l'observation et l'expérience qu'on a accumulées à travers plusieurs situations et qui déterminent notre intelligence et notre capacité.

L'argument d'autorité : dans ce cas-là le destinataire illustre son discours par l'ajout des citations et des procès dits par des personnalités qui ont marqué un domaine donné, cela dépend du contexte, ces noms vont crédibiliser son discours et l'affirmer.

L'argument ad hominem : ce dernier type est utilisé pour critiquer et attaquer une personne, non pas ses idées ou ces procès mais elle-même, ce type est rarement employé car il est décrédibilisé à cause de ses fins immorales.

8. Le discours argumentatif et les types des textes

Parmi les textes dans lesquels on trouve le discours argumentatif, nous notons les textes scientifiques, les textes judiciaires, les tests ou bien les essais, les textes journalistiques, les débats oraux et les forums d'opinion et les textes publicitaires, nous allons expliquer chaque type à part pour comprendre les divergences entre ces différents types de textes, ainsi pour comprendre comment nous peut détecter voire bien employer le discours argumentatif avec les stratégies argumentatives dans lesdits textes.

8.1. Les textes scientifiques

Le texte scientifique est un type de texte explicatif, le chercheur travaille sur un thème donné et essaye de trouver des solutions et des explications pertinentes pour ses questionnements. Dans tout texte scientifique, l'auteur est objectif, il ne cherche pas à donner son point de vue concernant un tel ou tel sujet, cependant, sa recherche est une sorte d'argumentation, illustrée par les résultats qu'il a trouvé lors de son travail de recherche, ce qui fait que le texte scientifique prend dans plusieurs cas la visée argumentative, parmi les textes scientifiques qui ont la visée argumentative, nous notons ; les rapports de recherche, les articles scientifiques et les mémoires de fin d'études, en plus de la monographie qui se définit comme la première tentative d'écriture d'un article scientifique.

8.2. Les textes judiciaires

Nous parlons ici des pratiques discursives des avocats, leur travail consiste à défendre son client, pour le faire, l'avocat porte sur un raisonnement logique, des

arguments convaincants et rationnels. L'argumentation est très utile et indispensable dans un cas pareil, l'avocat doit structurer son texte clairement et sans ambiguïté, des procédés tels que les arguments logiques et les arguments d'expériences peuvent être de bons moyens pour convaincre le juge et réussir à défendre et prouver l'innocence de son client.

8.3. Tests ou essais

L'essai est un texte de type généralement explicatif, l'auteur dans ce genre explique une notion précise et essaye de rendre les faits plus clairs pour les lecteurs, cependant, le recours à l'argumentation est toujours possible afin de convaincre le lectorat et le pousser à changer un comportement ou à adapter une nouvelle façon de réfléchir et de voir le monde.

Afin de suivre un raisonnement clair et convaincant à la fois, l'auteur peut recourir à des arguments logiques, d'expérience ou encore des arguments de valeur, ces types vont renforcer le point de vue de l'auteur et influencer le lecteur, notamment, les stratégies argumentatives représentent un outil considérable dans la rédaction d'un essai à visée argumentative.

8.4. Les débats oraux et les forums d'opinions

Nous savons très bien que débat est synonyme d'argumentation, le débat quel qu'il soit son type : politique, sociale, scientifique...etc. l'argumentation est l'outil numéro un pour en faire, le débat ou le forum, les deux demandent de la rigueur, la discipline et bien sûr la capacité d'argumenter et de pouvoir prouver et affirmer son point de vue sur un thème donné.

Un débat consiste à discuter d'un sujet précis avec plusieurs personnes. Chacun à son tour exprime librement ses opinions. Et donner des arguments, c'est-à-dire des raisons logiques ou des preuves pour convaincre les autres.

8.5. Les textes publicitaires

La publicité est un domaine artistique et économique qui touche tous les domaines de la vie, la publicité demande un travail sérieux de création et d'innovation,

elle joue un rôle important dans la conviction des consommateurs pour acheter un produit si c'est le domaine du commerce, elle sert à sensibiliser les citoyens à éviter un comportement ou le changer carrément. Ces enjeux de publicité demandent un esprit créatif et novateur, et surtout pertinent, le créateur de publicité doit savoir convaincre son public cible de ce qu'il veut vendre, dans ce cas il va employer la stratégie de persuasion dans le but d'influencer son client, de là, nous comprenons que l'argumentation est un outil indispensable dans la création de la publicité.

8.6. Les textes journalistiques

Le discours journalistique est un discours objectif de nature car il ne fait que reporter des faits et des événements qui ont eu lieu dans un contexte donné, cependant, ce genre de texte contient plusieurs types d'écrits, dans notre recherche, nous traitons un type de textes journalistiques, qui s'agit de la chronique journalistique, ce genre unique ne suit aucune règle de rédaction ou de structure, l'auteur dans ce cas est libre d'écrire ce qu'il veut selon la structure qui lui convient.

Généralement, la chronique journalistique vise à convaincre et persuader l'auteur d'un point déjà traité dans d'autres articles du journal, mais l'auteur veut cerner ce point ou ce fait, et le présenter au lecteur en essayant de l'influencer par des arguments et des preuves logiques qui participent à son adhérence.

9. L'état de l'art

Amin ZAOUI est un écrivain bilingue, il produit des ouvrages en français et en arabe, en outre il écrit des chroniques sur deux journaux nationaux « *LIBERTE* » qui est journal en français et « *ECHOUROUK* » qui est un journal en arabe.

D'après notre recherche que nous avons effectué sur le moteur de recherche « Google » nous n'avons pas pu trouver des travaux réalisés sur les chroniques d'Amin ZAOUI, en outre, beaucoup de recherches sont faites sur ces romans dans les deux langues. En effet, nous pouvons dire que notre travail est le premier travail réalisé sur les chroniques d'Amin ZAOUI vu qu'il n'y a pas de recherche précédente sur ses chroniques.

Nous pouvons citer d'autres travaux réalisés sur d'autres chroniques journalistiques telles que les chroniques de Hakim LAALAM sur le journal « *Soir d'Algérie* » et les chroniques de Moncif WAFI sur « *Le quotidien d'Oran* ». Lesdits travaux ont été analysés et étudiés dans le domaine des sciences du langage à l'aide de l'approche argumentative, ainsi que d'autres approches telle que la sociolinguistique.

10. Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons fait une présentation claire et résumée de ce qui concerne l'approche argumentative, afin de comprendre les procédés analytiques que nous allons employer pour analyser les chroniques journalistiques d'Amin ZAOUI.

Cette partie théorique est comme un base pour notre recherche, cela va nous permettre d'analyser rigoureusement notre corpus sans négliger aucun point, le prochain chapitre, contient un travail personnel d'analyse de chroniques journalistiques, dans le but de comprendre l'usage de l'approche argumentative ainsi de détecter les marques de subjectivité de l'énonciateur dans un discours journalistique.

Partie II

Analyse des articles

1. Méthode d'analyse des chroniques

Dans ce chapitre, nous procédons à l'analyse de huit chroniques rédigées par l'écrivain Amin ZAOUI sur le journal national « Liberté » dans la rubrique « Souffles », chaque chronique traite un sujet important de la société algérienne et des événements les plus marquants dès le dernier trimestre de 2021 et le premier trimestre de 2022, d'une part, l'analyse de ces textes va nous permettre de comprendre et découvrir les stratégies argumentatives et discursives qu'emploie l'auteur, d'autre part, nous ferons l'analyse des procédés subjectifs.

1.1. Les étapes de l'analyse des chroniques

Dans ce chapitre, nous allons étudier huit chroniques de Amin ZAOUI, tout d'abord, nous commencerons par l'analyse des marques de subjectivité contenues dans chaque chronique, ensuite, nous allons relever tous les procédés argumentatifs que l'auteur a employés, en dernier lieu, nous relèverons aussi les stratégies discursives qui se trouvent dans les articles.

Après la réalisation de toutes les étapes de l'analyse énoncées dans le paragraphe précédent, nous clôturons par une synthèse qui englobe toutes les étapes de l'analyse en décrivant les principaux points de l'analyse, en plus des difficultés que nous avons rencontrées lors de notre étude des chroniques.

1.2. Le journal Liberté

Liberté est un quotidien national d'information d'expression française. Le journal Liberté a été créé le 27 juin 1992. En effet, le quotidien la Liberté occupe une place importante dans la presse écrite algérienne.

1.3. Amin ZAOUI

Amin ZAOUI est écrivain et universitaire. Exilé en France durant dix ans, il n'est rentré en Algérie qu'en 2000 où il a dirigé la Bibliothèque nationale. Il écrit chaque jeudi deux articles : un en arabe dans le quotidien arabophone « *Echorouk* » et en français dans le quotidien francophone Liberté.

2. Analyse des chroniques

***Analyse de la première chronique**

Pile ou face 25/11/2021 par Amin ZAOUÏ

Le contexte de la production de l'article :

Les élections municipales algériennes de 2021 ont eu lieu le 27 novembre 2021 afin de renouveler pour cinq ans les conseils municipaux de l'Algérie.

Les élections locales sont le sujet que tout le monde en parle dans cette période-là. Le peuple algérien a connu un changement ou il sera l'acteur principal, le vote est une question sensible chez les algériens. Tous les journaux, les médias surtout les réseaux sociaux, la radio et tous les moyens de la transmission des informations traitent le sujet des élections.

Ces élections tranchantes ont une importance majeure dans le pays, toutes les cinq années la société algérienne est en face d'un changement dont elle est l'électeur et le décideur de celui qui va se charger d'améliorer la situation est dramatique.

Tous les médias commencent à parler des élections municipales deux mois avant, les affiches sur lesquelles on trouve les noms des candidats avec leurs photos et les membres du parti sont partout, sur tous les murs des communes même sur les voitures soit en arrière ou bien en avant, pour montre son soutien à tel ou tel parti.

Ce paysage est le même depuis des décennies et le peuple algérien était et restera pour toujours un peuple qui adore le changement positif, et dans ce but il choisit la personne qui pourra lui porter des avantages et améliorer sa situation compliquée.

Résumé de la chronique :

Dans cette chronique, l'auteur fait la différence entre l'intellectuel avant et après qu'il deviendra politicien, dans un style ironique.

Amin ZAOUÏ structure sa chronique sous forme d'une liste de tâches, il a énuméré chaque idée de 1 jusqu'à 15, il a traité plusieurs aspects du côté politique d'une façon ironique, vers la fin de l'article, il a illustré son discours par des noms de personnalités qui ont marqué l'histoire culturelle et politique de l'Algérie.

Tout d'abord, il a commencé son article par décrire la réalité sociétale comme un jeu paradoxal, et il continue de faire une sorte de classement tout au long de l'article, il compare l'intellectuel avant et après qu'il deviendra politicien dans le but de créer une sorte de dénonciation de l'influence qu'exerce la politique sur la personne engagée dans ce domaine.

Enfin, Amin ZAOUÏ illustre sa chronique par des noms de personnalités renommés, qui par leurs écrits, par leurs œuvres artistiques, par leurs plumes ont pu

changer des esprits, réveiller des gens perdus dans le labyrinthe de l'ignorance, et laisser une trace dans plusieurs domaines et qui restera pour les prochaines générations.

Les embrayeurs et les modalisateurs :

Les embrayeurs			Les modalisateurs			
Spatiaux	Temporels	Subjectifs	Adverbes	Adjectifs	Pronoms	Signes de ponctuation
Dans	Toujours	Sa	Tout	paradoxal	Nous	Point d'interrogation
Sur	Sommes (être au présent de l'indicatif)	Notre	Contre	piquante	Je	Point d'exclamation
à	Crois (croire au présent de l'indicatif)	Lui	Tantôt	transparente	Notre	Les deux points
	Depuis		Autrement	meilleurs		Les tirets pour énumérer

Les figures de style :

la phrase	la figure de style	L'explication
Une position réfléchie, inflexible et transparente.	Gradation ascendante	Décrire la position des intellectuels.
La certitude mensongère.	Oxymore.	
Dans la question. Dans le questionnement. Dans le doute positif et fécond.	Anaphore	
4-tout intellectuel...de vendre sa peau...	Métaphore	Il compare la peau de l'intellectuel qui veut dire sa conception à la vente des produits.

Vocabulaire péjoratif et mélioratif :

Le contexte	Mélioratif	Péjoratif
-------------	------------	-----------

Appartenir à la gent d'intellectuels	Position réfléchie, inflexible, transparente	Langue piquante,
Le politique		Amertume, défaite, certitude mensongère.
La domination des partis politiques classiques		Brader, se métamorphoser en clown,
L'intellectuel engagé	Combat, l'égalité, exigence d'actualité, engagement international, liberté d'expression...	
Le prophétisme	meilleurs, efficaces, vision relative, la réalité, Kateb Yacine, Adonis...	
Le combat	Perdurer, prioritaire, l'égalité,	L'ignorance sacralisée, idées du machisme, l'islamisme, terrorisme

L'argumentation :

Les différents types d'arguments :

Ces arguments que nous allons relever vont indiquer quelle stratégie argumentative et discursive sont employées dans chaque partie de la chronique.

Argument	Type
« <i>Le combat pour la liberté d'expression est un engagement intellectuel. Ce combat perdure depuis la nuit des temps</i> »	Argument logique : d'un type rationnel, l'auteur insiste sur l'importance de la liberté d'expression.
« <i>Dans toute l'histoire universelle, les partis politiques classiques ont toujours essayé de brader les intellectuels. Et ça marche !</i> »	Argument d'expérience : fondé sur l'observation des faits qui se répètent pour fonder une idée.
« <i>Kateb yacine, lui seul, par ses pièces théâtrales, par ses textes, par son enracinement dans la société fait trembler Mohamed Ghazali, le chef de file des Frères musulmans et protégé du président Chadli Bendjedid.</i> »	Il s'agit d'un argument d'autorité : ou le chroniqueur a fait recours à une personnalité célèbre pour illustrer son point de vue.

« À l'ère de la domination des partis politiques classiques – ceux de la droite, ceux de la gauche ou ceux de l'islamisme — dès que l'intellectuel critique cherche à jouer le politique, à habiter son discours, il se métamorphose en clown... avec tout le respect pour le génie des artistes clowns. »

Il s'agit d'un argument de valeur : l'auteur se réfère à un fait commun entre la majorité des politiciens.

Le chroniqueur a recouru à plusieurs arguments d'autorité dans son texte, afin de crédibiliser son discours et renforcer ses idées ainsi qu'influencer son interlocuteur.

Les stratégies argumentatives :

Les arguments qu'on vient de relever, vont nous indiquer quelles stratégies sont employées dans le texte de Amin ZAOUI ;

Argument	Stratégie
« Mouloud Mammeri, le sage de tous les révolutionnaires, par une simple conférence prononcée sur la poésie berbère, fut le prophète du Printemps berbère. Une date décisive qui a déclenché une avalanche de changements politiques, culturels et constitutionnels dans notre pays et en Afrique du Nord. »	Dans cette expression l'auteur a utilisé un argument d'autorité, cela fait appel à la stratégie de conviction qui s'adresse à la raison de l'interlocuteur, dans ladite stratégie l'auteur illustre son discours par des personnalités connues qui ont marqué un domaine donné.
« Ahlem Mosteghanemi, écrivaine et romancière, par ses textes osés, est la reine de Saba d'un peuple composé de plus de 12 millions d'admirateurs et de lecteurs. Aucun parti dans le monde n'a ce nombre d'adhérents ou même de sympathisants. »	un autre argument d'autorité pour renforcer le discours et le crédibiliser.
« Le combat contre le terrorisme est un engagement intellectuel international. Le combat contre l'islamisme est un combat, d'abord, intellectuel. Un combat contre l'ignorance sacralisée. »	Un combat contre l'ignorance sacralisée. » un argument logique par lequel le chroniqueur cherche à établir un lien rationnel entre plusieurs notions.
« Je ne crois pas au prophétisme, je crois aux intellectuels qui se transforment en prophètes historiques et non pas mythiques. La prophétie est une vision intellectuelle de l'Histoire et de la réalité. Du passé, du présent et du futur. Une vision relative. »	» c'est le type de l'argument ad hominem, l'auteur attaque les politiciens et la démarche qu'ils suivent quand ils gèrent.
« Pile ou face ? »	une question rhétorique, elle est un élément indispensable dans le discours argumentatif, sa visée est d'agir sur l'interlocuteur et le pousser à réfléchir et à supposer des idées qui pourraient

	être vraies ou fausses.
--	-------------------------

Les figures de la rhétorique :

Figure de style	Type
« ...dès que l'intellectuel critique cherche à jouer le politique, à habiter son discours, il se métamorphose en clown... avec tout le respect pour le génie des artistes clowns. »	Dans cette phrase l'auteur emploie le procédé de l'ironie qui un des procédés argumentatifs les plus fréquents, il se moque du statut du politicien, en le qualifiant à un clown.
« Tout intellectuel qui admet de vendre sa peau à la basse-cour des politiques est obligé de mettre la langue dans sa poche. De donner sa langue au chat. Qui est le chat ? Qui est la souris ? »	Un autre exemple de la question rhétorique et l'ironie dans la même phrase, l'auteur critique le fait que les intellectuels changent leur comportement lorsqu'ils deviennent des politiciens.
« Oui, l'intellectuel est quelqu'un d'engagé. L'engagement n'est pas un concept antique. L'engagement intellectuel n'est pas de la "vieille casserole". Toujours une exigence d'actualité. »	L'auteur dans cette expression qualifie l'engagement de l'intellectuel comme une obligation, chose qu'on ne peut pas s'enfuir, on trouve un aspect ironique quand il a employé l'expression « vieille casserole » entre guillemets.

Les stratégies discursives :

La stratégie discursive dominante dans cette chronique est la stratégie de crédibilité, elle se manifeste par le biais des informations que donne l'auteur, nous notons : « A l'ère de la domination des partis politiques classiques –ceux de la droite, ceux de la gauche ou ceux de l'islamisme- dès que l'intellectuel cherche à jouer le politique, à habiter son discours, il se métamorphose en clown... », ou encore dans l'expression « Adonis, le poète et le penseur, est plus important que tous les partis laïques arabes et nord-africains. Par son courage intellectuel, il est plus influent que tous les universitaires modernes arabes. » ainsi que plusieurs autres exemples dans les textes qui relèvent de la stratégie de crédibilité, Amin ZAOUI l'utilise dans le but de concrétiser ses idées et les rendre plus crédibles.

Analyse de la deuxième chronique :

L'Algérie est le plus grand électeur dans les élections présidentielles françaises 30/12/2021 par Amin ZAOUI

Le contexte de production de l'article :

Revenant à 1962, une date marquée dans la mémoire de tous les Algériens, une date de victoire et de liberté après cent trente-deux ans d'esclavage et d'obscurité. Car l'Algérie a été une colonie française pendant 132 ans. Mais en dépit de ce passé douloureux, les relations franco-algériennes existent sur le plan économique et politique.

La France connaît une période tranchante toutes les cinq années lors des élections présidentielles françaises, un évènement important pour tous les français et les colonies françaises et même celles indépendantes.

L'Algérie est considérée comme un sujet polémique lors des débats entre les candidats à la présidence, quant aux sujets de l'immigration clandestine, du terrorisme et des harkis, ils sont toujours d'actualité et animent fortement la scène politique française.

Nous remarquons que les Algériens et l'Algérie représentent un sujet sensible et houleux, quelques candidats français considèrent l'Algérie comme un danger ou une menace à leur fraternité et leur égalité, dans ce sens, ils essaient de l'écarter de toutes les affaires françaises sachant que l'Algérie est le premier exportateur de la matière première à toute l'Europe et non pas seulement la France.

Résumé de la chronique :

Amin ZAOUI traite dans cette chronique le sujet des élections présidentielles françaises, il a souligné l'effet qu'a l'Algérie dans ces élections car elle est présente dans chaque débat télévisé entre les candidats.

De prime abord, Les participants aux élections ne cessent pas de citer l'Algérie dans leurs discours qui sont plus au moins satirique, ce qui signifie l'importance de la présence de sa comme acteur principal dans cet évènement politique qui n'est pas purement une affaire française, de ce fait l'auteur intitule son article « l'Algérie est le grand électeur dans les élections présidentielles françaises ».

L'auteur cite dans son texte la guerre d'Algérie et son indépendance, qui sont reliés étroitement et historiquement avec la France, ces évènements marquants restent dans la mémoire dans tous les algériens et les français, ce qui fait que les candidats ne cessent jamais de traiter l'Algérie dans leurs débats.

En outre, Amin ZAOUI illustre son discours par révéler l'origine des candidats français, ils sont presque tous d'origine nord africains et des familles arabes et juives algériennes comme le cas d'Eric Zemmour, ou encore de Jean-Luc Mélenchon, ces faits

cités peuvent nous expliquer la raison pour laquelle l'Algérie est un sujet polémique et assez important voire omniprésent dans les débats entre les candidats aux élections présidentielles.

Enfin, l'auteur résume tout son texte par la description de l'état des deux pays et décrit la participation indirecte de l'Algérie dans les élections présidentielles françaises par son influence historique et même politique.

Les embrayeurs et les modalisateurs :

Les embrayeurs			les modalisateurs			
Spatiaux	temporaux	subjectifs	Adverbe	Adjectif	pronoms	Signes de ponctuation
En	Dès	Ses	sans	Houleux	Il	Le point d'interrogation
à	Depuis		Tantôt	Dérangeante	On	Les trois points de suspension
Dans	Soixante ans		Uniquement	Décisive	Elle	Le point
Sur	Est posé (passé composé)		Encore	Sensible		Le point d'exclamation
Jusqu'à	Ressort (présent de l'indicatif)			fâcheux		
Autour	Soit (subjonctif présent)			Incontournable		

Les figures de style :

La phrase	La figure	L'explication
La présence de l'Algérie dans ces élections est décisive. Influente. Dérangeante. Belliqueuse. Batailleuse.	Gradation ascendante	Ensemble d'adjectifs utilisé pour décrire le rôle de l'Algérie dans les élections françaises.
...le sujet des harkis. Comme à chaque occasion électorale, on ressort ce sujet vieux comme la Guerre d'Algérie pour en	Comparaison	qualifier le sujet des harkis à la guerre d'Algérie en termes d'ancienneté

faire un nouveau débat.		
Bien que l'indépendance soit une réalité politique âgée de soixante ans, ce sujet pèse sur le discours des candidats à la Présidence.	Personnification	L'indépendance est décrite comme personne qui a 60 ans.
On dissimule une défaite qui prouve que la nouvelle génération politique n'a pas su cicatrifier ses blessures.	Personnification	Décrire la nouvelle génération comme une personne dont ses blessures ne sont pas encore cicatrisées.
Par l'histoire personnelle de chacun de ces candidats, une autre histoire de sol et de sang se fait jour.	Métaphore	Qualifier l'histoire personnelle des candidats à quelque chose de décisif et de tranchant.
L'Algérie est grand électeur dans ces élections présidentielles françaises. Elle vote en s'imposant comme sujet tous les débats fâcheux.	Personnification	Décrire l'Algérie comme une personne qui va voter dans ces élections.

Vocabulaire mélioratif et péjoratif :

le contexte	mélioratif	péjoratif
élections	Primordial, houleux, décisive,	
L'Algérie	Influente, acteur, sujet	Dérangeante, belliqueuse, batailleuse
Débats télévisés		Immigration, terrorisme, harkis
Guerre d'Algérie		Douloureuse, mauvaises surprises, une bombe à retardement
L'histoire		Mémoires, chars, défaite, blessures, sang

L'argumentation :

Les différents types d'arguments :

Argument	Type
...dès que le sujet de l'immigration est posé, les Algériens sont mis à l'index. Dès que le sujet du terrorisme est posé, l'Algérie est désignée.	Argument d'expérience : l'auteur a observé le retour du sujet de l'Algérie dans chaque débat entre les candidats
Depuis que la course à la présidence a débuté, l'Algérie est revenue sur la scène	Argument d'expérience : on remarque la présence et l'influence de l'Algérie à travers plusieurs sujets et situations

politique française à travers le sujet des harkis. Comme à chaque occasion électorale, on ressort ce sujet vieux comme la Guerre d'Algérie pour en faire un nouveau débat.	différentes.
La Guerre d'Algérie. Bien que l'indépendance soit une réalité politique âgée de soixante ans, ce sujet pèse sur le discours des candidats à la Présidence	Argument logique : l'auteur cite la guerre d'Algérie et son indépendance qui pèsent sur la scène électorale française.
L'Histoire de l'Algérie est omniprésente dans cette course électorale et la naissance de la nation algérienne n'est pas épargnée.	Argument d'expérience : l'histoire de l'Algérie est présente et influente dans les élections françaises.
Éric Zemmour, fils de Wrida, est un juif algérien. Arnaud Montebourg, président de l'Association France-Algérie, est le fils de Leïla Ould Cadi, née à Oran.	Argument logique : l'auteur lie l'origine de chaque candidat avec ses propos durant les débats télévisés, pour créer un lien et justifier le fait que l'Algérie est toujours présente dans lesdits débats
Et pour séduire l'électorat franco-algérien qui représente une réalité considérable dans les élections présidentielles, comme à l'accoutumée, la visite des candidats favoris est attendue en Algérie.	Argument d'expérience : l'auteur prévoit une visite des candidats en Algérie comme a fait les autres candidats lors des élections précédentes.

Le chroniqueur a fait recours à des arguments logiques et d'expérience dans le but d'illustrer son texte et de renforcer ses idées et surtout pour convaincre son lectorat. L'auteur cherche également à donner un effet de crédibilité à son texte.

Les stratégies argumentatives :

A travers les arguments qu'on vient de relever, nous pouvons comprendre et analyser les stratégies argumentatives qui organisent ce texte :

Argument	Stratégie
La Guerre d'Algérie. Bien que l'indépendance soit une réalité politique âgée de soixante ans, ce sujet pèse sur le discours des candidats à la Présidence	Stratégie de conviction : l'auteur cite un événement historique pour renforcer ces propos.
Encore une fois, en pleine course à la présidence, on ouvre le dossier des archives avant même la date butoir dictée par les lois françaises. Soixante-cinq ans après...	L'auteur emploie encore la stratégie de conviction ; à travers des faits réels qui se passent sur la scène politique française
Un sujet sensible qui cache de mauvaises surprises et recèle des secrets de la guerre et de l'avant-guerre d'Algérie.	Stratégie de conviction : l'auteur trouve le sujet de la guerre adéquat pour convaincre son destinataire de son point de vue.

On dissimule une défaite qui prouve que la nouvelle génération politique n'a pas su cicatrifier ses blessures.	L'auteur ici a fait recours à la stratégie de persuasion ; afin de décrire la situation politique de la France d'une manière tragique et arriver à influencer son lecteur.
La présence de l'Algérie dans ces élections présidentielles n'est pas liée uniquement aux sujets de la mémoire, de l'immigration, du terrorisme ou de la Guerre de Libération. Elle a aussi à voir avec le parcours personnel de quelques candidats.	L'auteur revient à la stratégie de conviction, dans ce passage dans le but de faire le lien entre les débats des candidats et leurs origines
Elle vote en s'imposant comme sujet tous les débats fâcheux. Elle vote en faisant bouger les lignes politiques entre les partis, les parties et les personnalités influentes. Elle vote par la visibilité sociétale de sa communauté.	Dans le dernier passage, la stratégie de conviction revient pour expliquer et montrer le rôle que joue l'Algérien indirectement dans les élections présidentielles françaises.

Les figures de rhétorique :

Figure de style	Type
Les prochaines élections présidentielles en France sont-elles une affaire purement franco-française ?	La question rhétorique : elle exprime un aspect ironique à travers lequel l'auteur essaye de montrer la présence de l'Algérie dans ces élections françaises.
...une course électorale sans merci, un acteur primordial s'est imposé. Tantôt il oriente les débats houleux, tantôt il régule les courbes des sondages du premier tour.	Une hyperbole ; employée pour décrire l'influence permanente de l'Algérie durant ces élections.
Soixante-cinq ans après, on fait les élections par et à travers les archives de la Guerre d'Algérie ! Une bombe à retardement.	Métaphore : l'auteur qualifie la relation entre la guerre d'Algérie et les élections françaises comme une bombe à retardement.
En ces élections présidentielles françaises, la guerre des mémoires a remplacé celle des chars.	Il s'agit d'une hyperbole : l'auteur a associé deux aspects différents qui sont la guerre et la mémoire pour concrétiser le deuxième sachant que la mémoire est quelque chose d'abstrait.
Par l'histoire personnelle de chacun de ces candidats, une autre histoire de sol et de sang se fait jour.	Il s'agit d'une métaphore : l'auteur qualifie l'origine des candidats à une histoire de sol et de sang pour montrer l'influence de l'Algérie sur eux.

Les stratégies discursives :

L'analyse des arguments et des stratégies argumentatives sert à nous faciliter la désignation de la stratégie discursive que l'auteur a trouvée applicable et utile afin de soigner son discours.

En effet, la stratégie dominante dans cette chronique est la stratégie de crédibilité, nous remarquons que l'auteur a amplifié son texte par des faits et des événements historiques marquants, ainsi qu'il a illustré son discours par les noms de quelques candidats en montrant leur origine, ces éléments connotent cette stratégie discursive qui se trouve tout au long de la chronique, nous notons : « *La Guerre d'Algérie. Bien que l'indépendance soit une réalité politique âgée de soixante ans, ce sujet pèse sur le discours des candidats à la Présidence.* », et : « *La présence de l'Algérie dans ces élections présidentielles n'est pas liée uniquement aux sujets de la mémoire, de l'immigration, du terrorisme ou de la Guerre de Libération. Elle a aussi à voir avec le parcours personnel de quelques candidats.* », et dernièrement : « *Éric Zemmour, fils de Wrida, est un juif algérien. Arnaud Montebourg, président de l'Association France-Algérie, est le fils de Leïla Ould Cadi, née à Oran.* » ces exemples que nous venons de citer, montrent la domination de la stratégie de crédibilité dans ce texte de Amin ZAOUÏ qui le rend plus crédible et convaincant à la fois.

Analyse de la troisième chronique :

« Syndrome d'une frustration presque algérienne » 09-12-2021

Contexte de production de l'article :

La société algérienne est un mélange de plusieurs mentalités et cultures différentes, cette richesse n'est pas si positive, cependant, elle a donné lieu à des conflits et des problèmes qui ont rendu cette société mixte en un enfer sur terre, où le puissant règne et le faible souffre de tout type d'esclavage.

L'Algérie connaît une vague d'agression et de viol ainsi que des crimes horribles ces dernières années, des gens ont vécu des situations effrayantes, il existe des familles qui ont perdu leur enfant, certaines ont perdu leurs parents, et plusieurs d'autres crimes pour des raisons banales dont les victimes ont perdu leurs vies pour rien.

Généralement les victimes sont souvent des femmes ou des enfants, car ils représentent la catégorie faible dans ladite société, cette violence est le résultat d'une mauvaise éducation dès le jeune âge, de ce fait l'enfant n'apprend pas les bonnes qualités, et arrivant à l'âge de l'adolescence, il ne pourra pas reconnaître ce qui est bon et ce qui mauvais, du coup, il grandira avec un esprit disons rude qui pourrait présenter un danger à son entourage en particulier et sa société en général.

Parmi les facteurs majeurs de cette déviation, nous notons ce que l'auteur a mentionné dans sa chronique ; le discours pédagogique qui d'après lui ne correspond pas à un bon apprentissage des élèves, ainsi que le coté des arts et des œuvres artistiques qui n'apprennent pas aux gens les notions éducatives essentielles que tous les pays du monde connaissent, ces faits sont les causes premières de ce phénomène stérile qui stigmatise le citoyen algérien et menace sa sécurité.

Résumé de la chronique :

L'intitulé de la chronique « Syndrome d'une frustration presque algérienne » nous mène à réfléchir sur le contenu du texte qui traite de la violence et le mauvais traitement envers la femme dans tous les domaines.

L'auteur commence son texte par parler de l'art noble qui est la littérature et les beaux-arts en général, il explique que ces derniers sont négligés dans la société algérienne ce qui provoque toutes sortes de violence et d'injustice.

Amin ZAOUÏ décrit la souffrance de la femme dans les rues, les lieux de travail, les places publiques, en fait partout, elle vit dans une peur permanente qui ne cesse de se produire à chaque fois elle sort de son foyer, elle risque d'être mal traitée par son entourage en particulier et la société en général.

Les raisons pour lesquelles la femme représente un « danger » tel que pense la société algérienne, ne sont pas raisonnables, l'auteur accuse le discours pédagogique pour sa présentation de la femme en tant que coupable, d'autre part, le discours politique qui néglige son rôle important dans la société et la vie politique aussi.

La publicité, les émissions télévisées, les séries et les clichés représentent la femme d'une façon inappropriée, tel qu'un objet ou une possession comme les autres, on ne la traite pas en tant qu'être humain, cependant, on l'attaque souvent, et on la rend coupable, même si elle est innocente.

Pour finir, l'auteur insiste sur le rôle important de la culture de la raison, qui se caractérise par le retour à la belle littérature, le théâtre, la peinture, et tous types d'arts, afin d'éviter cette frustration envers la femme, ainsi qu'il reproche l'homme pour être le premier coupable dans cette cause.

Les embrayeurs et les modalisateurs :

Les embrayeurs			Les modalisateurs			
spatiaux	temporaux	Subjectif	Adverbe	Adjectif	pronoms	Signes de ponctuation
Dans	Quand	Sa	Sans	Philosophique	Elle	Le point d'exclamation
Au	Après	Son	Tranquillement	Masculin	On	Le point d'interrogation
A	Petit matin		éternellement	Amer	Il	Tiret de six
Sur	Toujours		confortablement	Unique		
Où	Depuis		Peut-être	sociétale		

Vocabulaire mélioratif et péjoratif :

Le contexte	Mélioratif	Péjoratif
La violence		Victime, racial, pudeur
La femme		Menacé, marginalisée, peinent, couvre-feu,
Frustration		Discours religieux extrémiste, intolérant, diaboliser, un mal mielleux, coupable
Cohabitation sociétale		Dominant, dominée, colonisateur, colonisée, déséquilibre
Culture	L'art, le théâtre, la musique classique, la peinture, la belle littérature	

Les figures de style :

La phrase	La figure	L'explication
« Qu'importe le jour, qu'importe la saison, qu'importe la météo, les femmes rêvent de déambuler tranquillement après le coucher du soleil... »	Anaphore	L'auteur répète le premier mot dans chaque début de proposition pour confirmer le fait.
« Il perdure depuis les années soixante-dix, présentant la femme comme un mal mielleux. Une malédiction divine inévitable. »	Comparaison	L'auteur qualifie la femme à un mal mielleux tel que la voit sa société.
« ...où la femme est en permanence présentée comme mineure éternelle et coupable perpétuelle. »	Hyperbole	L'auteur exagère dans la description du statut de la femme telle qu'elle est présentée dans les discours pédagogiques.
« ...qui présente la femme comme un produit de consommation. Dans la publicité sur les produits cosmétiques. Dans des	Métaphore	L'auteur qualifie la femme à un produit de consommation à travers plusieurs types d'émission

feuilletons-phare turcs ou égyptiens. À travers des clichés folkloristes. »		
« Cette frustration est due aussi à un discours social qui présente la femme comme un fardeau fatal. Le rocher de Sisyphe. »	Comparaison	La femme est considérée comme un fardeau fatal, quelque chose difficile à supporter, on la décrit comme le rocher de Sisyphe
« Cette culture de frustration place la femme comme une propriété. Une propriété comme les autres, mobiles ou immobiles. »	Métaphore	La femme est traitée comme une propriété, disons comme un objet non un être humain.
« ...Sauvagerie humaine... »	Oxymore	Décrire la réalité de l'être humain, son caractère cruel envers la femme.

L'argumentation :

Les différents types d'arguments :

L'argument	Le type
« Quand l'art noble est abandonné, la violence domine. Toutes sortes de violences. Quand la liberté individuelle est marginalisée, l'avenir humain est menacé. Quand la culture plurielle est chargée, celle de la violence s'installe. »	Il s'agit d'un argument de valeur : l'auteur dénonce tout type de violence et explique ses causes premières.
« Cette culture de la frustration est aussi la conséquence du discours pédagogique construit dans une école fanatisée, où la femme est en permanence présentée comme mineure éternelle et coupable perpétuelle. »	Il s'agit d'un argument d'expérience : ou l'auteur remarque que les manuels scolaires disqualifient la femme et modifient son statut.
« Cet état sociétal obsessionnel est aussi le produit d'une vie politique machiste, sans fond civique et sans référence philosophique. »	Il s'agit d'un argument d'expérience : à partir duquel l'auteur dénonce et critique le côté politique.
« Ce discours frustré est le fruit amer d'un environnement pseudo-artistique, qui présente la femme comme un produit de consommation. »	Il s'agit d'un argument logique : ou l'auteur dénonce et refuse de traiter la femme comme un produit car elle est un être humain et elle partage les mêmes droits comme l'homme.
« Dans une société dominée par la frustration	Un argument d'expérience : on

individuelle ou collective, la cohabitation sociétale entre homme et femme est marquée par le déséquilibre, un rapport de dominant à dominée. »	remarque souvent que la femme est traitée comme un objet qu'on peut acheter ou voler...
Dans une société commandée par la culture de frustration, voiler une fillette de quatre ans n'est qu'un viol déguisé. Une gamine de quatre ans voilée est l'image d'une société au bord d'une obsession généralisée.	Il s'agit d'un argument logique : ou l'auteur explique les faits tels qu'ils sont non pas tel que les gens les appellent.

Nous remarquons que l'auteur a fait recours à des arguments logiques et des arguments d'expérience surtout, afin de rendre les choses plus claires et les expliquer telles qu'elles sont sans d'autres dénominations connues dans la société algérienne.

Les stratégies argumentatives :

Les types des arguments utilisés dans la chronique vont faciliter la détermination des stratégies argumentatives employées.

Argument	Stratégie
« Quand l'art noble est abandonné, la violence domine. Toutes sortes de violences. Quand la liberté individuelle est marginalisée, l'avenir humain est menacé. »	Stratégie de conviction : l'auteur montre le danger de la violence et les limites de la liberté.
« ...le résultat d'un discours religieux extrémiste, intolérant et dominant, qui ne cesse de diaboliser la femme. Il perdure depuis les années soixante-dix, présentant la femme comme un mal mielleux. Une malédiction divine inévitable. »	Stratégie de conviction : visant à montrer les inconvénients d'un discours appelé religieux mais qui n'a aucune relation avec la religion, utilisé juste pour attaquer la femme et la mal traiter.
« Cette culture de la frustration est aussi la conséquence du discours pédagogique construit dans une école fanatisée, où la femme est en permanence présentée comme mineure éternelle et coupable perpétuelle. »	Il s'agit de la stratégie de conviction : l'auteur accuse le système éducatif et le discours pédagogique de son discrimination de la femme.
« Ce discours frustré est le fruit amer d'un environnement pseudo-artistique, qui présente la femme comme un produit de consommation. Dans la publicité sur les produits cosmétiques. Dans des feuillets-phare turcs ou égyptiens. À travers des clichés folkloristes. »	Stratégie de conviction : l'auteur explique son argument par des exemples pour affirmer et illustrer son point de vue.
« Cette frustration est due aussi à un discours social qui présente la femme comme un	Stratégie de conviction : l'auteur détermine une cause de cette

fardeau fatal. Le rocher de Sisyphe. Et le mariage est la seule et unique issue pour se débarrasser d'elle. »	frustration dominante et son effets sur la femme.
« La mixité, elle aussi, fait peur. Dès que l'égalité des sexes est bannie, dès que la liberté individuelle est expropriée, la culture de l'hypocrisie intellectuelle, politique et religieuse s'installe confortablement. »	Stratégie de conviction : l'auteur explique son point de vue en montrant ce que représente la mixité dans une société qui disqualifie la femme et la considère comme un rocher de Sisyphe.

Les figures de rhétorique :

Figure de style	Type
D'où vient cette culture de la frustration généralisée ou presque ?	Il s'agit de la question rhétorique : l'auteur par ce procédé pousse son lecteur à réfléchir aux facteurs qui ont provoqué cette frustration.
...les femmes peinent à traverser une rue centrale, et c'est normal ! Inimaginable de s'aventurer dans les ruelles, et c'est normal !	Cette figure d'hyperbole décrit la difficulté que trouve la femme au sein de sa société, ou traverser une rue ou déambuler dans une ruelle représente un danger pour elle.
...les femmes rêvent de déambuler tranquillement après le coucher du soleil comme au petit matin dans les rues principales d'Alger, d'Oran ou d'Annaba ! Quel rêve !	Il s'agit d'une métaphore : par laquelle l'auteur qualifie une simple promenade à un rêve que la femme ne pourrait pas atteindre.
...voiler une fillette de quatre ans n'est qu'un viol déguisé.	Il s'agit d'une métonymie : l'auteur suppose que le voile est la première cause du viol d'une petite fille.
Comment peut-on sauver notre société de cette culture de la frustration ?	Question rhétorique : utilisée pour mettre le lecteur dans une situation de responsable de ce problème auquel il doit trouver une solution.

Les stratégies discursives :

D'après l'analyse des types d'arguments et des stratégies argumentatives qui se trouvent dans le texte, nous remarquons que la stratégie discursive dominante est la stratégie de crédibilité. C'est à partir des procédés tels que : « les adverbes, les phrases affirmatives et les modalisateurs qui expriment la certitude », que nous avons pu la détecter facilement.

Parmi les passages où nous trouvons ladite stratégie nous notons : « *Cette culture de la frustration est aussi la conséquence du discours pédagogique construit dans une école fanatisée, où la femme est en permanence présentée comme mineure éternelle et coupable perpétuelle.* », ainsi : « *Ce discours frustré est le fruit amer d'un environnement pseudo-artistique, qui présente la femme comme un produit de consommation. Dans la publicité sur les produits cosmétiques. Dans des feuilletons-phare turcs ou égyptiens. À travers des clichés folkloristes.* », et enfin : « *Seule la culture de la raison, de la critique, de la tolérance, de l'égalité et de la liberté peut empêcher l'être humain de tomber en victime de la frustration. L'art, le théâtre, la musique classique, la peinture, la belle littérature sont le chemin capable de libérer l'homme de sa sauvagerie humaine, de son obsession.* », ces expressions que nous venons de relever, dénotent la stratégie de crédibilité, qui d'ailleurs se trouve tout au long de la chronique de Amin ZAOUI.

En récapitulant, la chronique « Syndromes d'une frustration presque algérienne » rapporte des faits réels que nous vivons dans notre société et qui provoquent un déséquilibre entre les classes sociales et les relations entre les individus.

Analyse de la quatrième chronique

L'empire de la peur, une nouvelle citoyenneté universelle le 13/01/2022

Contexte de production de la chronique :

Au fond de ce texte, l'auteur traite un ensemble de faits qui se passent actuellement en Algérie, mais aussi dans le monde entier, sa chronique est intitulée « *empire de la peur* » qui est d'ailleurs le titre d'un livre qu'il a écrit en 1998, ce titre

résume la chronique, car l'auteur parle du sentiment de la peur qui réunit cette « *nouvelle citoyenneté universelle* ».

L'Algérie a connu la propagation du phénomène de l'émigration clandestine à l'heure actuelle, des jeunes surtout prennent le large et risquent leurs vies pour arriver aux cotes d'un pays européen, ou bien ils n'arriveront jamais. Toute cette souffrance et cette peur pour s'échapper de la peur et la misère qu'ils vivaient dans leurs pays.

Cependant, les pays du nord n'accueillent plus ces immigrés, car pour eux, ils représentent un danger pour leur économie en premier, ainsi pour leurs langues, leurs cultures, voire leurs religions, d'autre part, les pays du sud, autrement dit les pays sous-développés sont incapables de répondre aux besoins des citoyens, la faim, la misère, les maladies envahissent ces pays.

L'économie des pays du monde riches et pauvres connaît un déséquilibre et une certaine dégradation qui fait peur aux décideurs, les conditions de vie se compliquent de plus en plus, le pouvoir d'achat ne convient plus aux citoyens, les prix de la nourriture flambent, les gens vivent dans des situations contraignantes et désagréables.

D'autres contraintes sont apparues, telles que les catastrophes naturelles, la pollution des espaces verts, de l'autre côté, les scientifiques ont peur des robots qu'ils ont inventé, ces créatures présentent un grand danger pour l'humanité car ils sont devenus incontrôlables.

Résumé de la chronique :

La situation actuelle en Algérie est déséquilibrée, soit du côté économique, politique ou encore sociétal, Amin ZAOUÏ traite dans sa chronique, les conditions difficiles que vivent les jeunes non seulement les algériens cependant tous les jeunes des pays sous-développés.

D'une part, l'émigration clandestine est devenue la première et la seule solution pour s'enfuir de son pays, en pensant que la vie dans les pays du nord est moins difficile et confortable, alors que ce n'est pas du tout le cas, les décideurs de ces pays développés

sont inquiets de cette invasion humaine sur leurs territoires, de ce fait, ils ont commencé à rejeter ses immigrants vers leurs pays natals, car ils ne peuvent plus les accepter.

D'autre part, dans les pays pauvres, les gens vivent en misère, ils ne trouvent ni le lait pour les bébés, ni le pain, ni l'eau, les conditions de vie sont compliquées et les décideurs ne réagissent pas, selon l'auteur les deux communauté riche et pauvre partagent le même problème, qui est la peur, ce sentiment qui domine sur l'échelle mondiale.

Le phénomène de l'esclavage moderne est apparu dès que les grandes usines dans les pays riches ferment et rouvrent dans les pays sous-développés, ou la main-d'œuvre n'est pas assez chère, un autre souci se manifeste ; les robots qui représentent un danger pour l'humanité, ils ne se sont plus contrôlables, et ce fait intègre la peur dans leurs inventeurs.

En outre, l'environnement naturel souffre de plusieurs échecs, tels que la pollution, les incendies, l'extinction de pas mal de races animales, ainsi que d'autres dégâts naturelles qui se passent, devant cette catastrophe, l'être humain ne trouve pas sa nourriture, il meurt de faim, il a peur de mourir, il a peur de manger, il a peur de tout ce qui l'entoure, la peur règne dans cette empire détruit

Les embrayeurs et les modalisateurs :

Les embrayeurs			Les modalisateurs			
Spatiaux	temporaux	Subjectifs	Adjectif	Adverbe	Pronoms	Signes de ponctuation
Dans	Aujourd'hui	Leur	Sauvages	Sans	Elle	Point d'exclamation
A	Après	Son	Déboussolés	Temporairement	Nous	Tiret de six
Nord	Plutôt	Eux	Chère		Ils	

Sud			Moderne		On	
-----	--	--	---------	--	----	--

Vocabulaire mélioratif et péjoratif :

Le contexte	Mélioratif	Péjoratif
Citoyenneté universelle		Autorité, peur, pandémie, incontrôlable, dominateur
Embarcations		La mort, des jeunes qui prennent le large, déboussolés,
Les gens du Nord		Vague d'êtres humains, menaces, violer la culture, casser la langue, terrorisme islamiste
Pays du Sud		Peur, chômage, sans avenir, sans vie, sans toit
La pandémie		Les hôpitaux, les malades, peur, épidémie, variantes
La peur		La faim, tuer les forêts, mourir, analphabétisme, fanatisme

Les figures de style :

La phrase	La figure	L'explication
« La peur est devenue le dénominateur commun de tous les citoyens de la Terre »	Métaphore	L'auteur qualifie la peur à un dénominateur qui détermine tout le monde
« Elle s'est généralisée comme une pandémie incontrôlable. »	Comparaison	La peur est semblable à une pandémie selon l'auteur
« ...les gens du Nord, de leur côté, ont peur de ces vagues d'êtres humains débarquant sur leurs côtes... »	Métaphore	L'auteur qualifie les jeunes à des vagues pour leur nombre élevé.

« On vit sans avenir, sans vie, sans fêtes, sans noces, sans toit, sans eau et sans sourire... »	Anaphore	L'auteur répète le même mot dans chaque expression pour affirmer l'idée
« Ils s'ensauvagent. Incontrôlables. »	Hyperbole	L'auteur décrit les robots comme des sauvages à cause du danger qu'ils représentent.
« La faucheuse fauche. »	Allitération	Pour donner une certaine sonorité dans ce passage du texte
« la nourriture tue... »	Oxymore	La relation entre ces deux mots est contradictoire car grâce à la nourriture on pourra vivre.

L'argumentation

Les différents types d'arguments :

Argument	Type
« La peur est devenue le dénominateur commun de tous les citoyens de la Terre. Elle s'est généralisée comme une pandémie incontrôlable. Nous tous, nous habitons la peur. La peur nous habite, nous tous. »	Il s'agit d'un argument d'expérience : l'auteur explique comment le monde vit dans une peur qui domine depuis la nuit des temps à cause de plusieurs facteurs.
« Dans des embarcations de fortune, des jeunes prennent le large par peur de vivre dans un pays sans avenir, un pays vidé de vie, un pays de peur. Ils ont peur de la mer. Ils ont peur de la mort, plutôt des morts multicolores. »	Argument logique : l'auteur montre comment des jeunes maghrébins risquent leurs vies pour vivre mieux dans les pays développés, ou la peur les entoure de tous les côtés.
« ...les gens du Nord, de leur côté, ont peur de ces vagues d'êtres humains débarquant sur leurs côtes, menaçant leur quiétude, menaçant de violer leur culture, de casser leur langue et de manger leur pain ! »	Argument logique : de leur part les pays récepteurs ont peur de l'invasion des maghrébins dans leurs pays.
« La Bourse tremble. Le prix du pétrole panique. Les banques s'affolent. La peur de la faillite habite les grands décideurs économiques du monde. Les pays pauvres sont assiégés. »	Argument logique : l'auteur explique comment l'économie mondiale tremble et connaît une dégradation remarquable ces dernières années.
« Le pain se fait rare. Le lait pour bébés	Argument logique : l'auteur montre la

est un rêve. La peur de la famine engendre la haine. Génère la folie humaine. »	réalité que vivent les pays sous-développés.
« Dans les pays du Sud, la population – les jeunes en particulier, – a peur du chômage. »	Argument logique : les jeunes dans les pays sous-développés souffrent du phénomène du chômage qui les poussent à quitter leurs pays vers le nord d'une façon illégale.
« ...dans le Nord, les multinationales ferment les usines, renvoient les travailleurs. Rouvrent des usines dans un autre pays où la main-d'œuvre est moins chère, instaurant l'esclavage moderne. »	Argument logique : l'autre explique les solutions auxquelles recourent les pays du nord pour rattraper leurs économies.

Les stratégies argumentatives :

Argument	Stratégie
« ...cet empire infernal est devenu une citoyenneté universelle ! Une autorité mondiale. Il n'est plus national mais transcontinental. La peur est devenue le dénominateur commun de tous les citoyens de la Terre. »	Il s'agit de la stratégie de persuasion : l'auteur mentionne un sentiment que personne ne peut supporter, toute personne sur terre déteste ce sentiment d'insécurité.
« ...des jeunes prennent le large par peur de vivre dans un pays sans avenir, un pays vidé de vie, un pays de peur. Ils ont peur de la mer. Ils ont peur de la mort... »	Une stratégie de persuasion : l'auteur à travers de ce passage nous rappelle de tristes souvenirs des jeunes qui ont perdu leur vie au large.
« Les koffar, les gens du Nord, de leur côté, ont peur de ces vagues d'êtres humains débarquant sur leurs côtes, menaçant leur quiétude, menaçant de violer leur culture, de casser leur langue et de manger leur pain ! »	Stratégie de conviction : l'auteur raconte des faits réels qui se passent actuellement.
« Le pain se fait rare. Le lait pour bébés est un rêve. La peur de la famine engendre la haine. Génère la folie humaine. »	Stratégie de conviction : ce que vient l'auteur de citer est une réalité que vivent beaucoup de gens chaque jour.
« On crée des robots qui, de plus en plus, ressemblent aux hommes et aux femmes...Ils prennent de plus en plus de place. Ils s'ensauvent. Incontrôlables. L'intelligence fait peur ! »	Stratégie de conviction : bien que la science soit utile, son deuxième côté est très dangereux d'après ce que disent les scientifiques.
« Mais la peur est toujours là, en nous,	Stratégie de persuasion : l'auteur vise les

parmi nous. Le monde est frappé par des épidémies et des pandémies, des anciennes et des nouvelles. La faucheuse fauche. »	émotions et la pensée du lecteur par le rappel de quelques mauvais souvenirs qu'il a vécu durant la pandémie du covid19.
« ...mais on a peur d'envoyer ses enfants dans des écoles où on enseigne l'art de la mort et l'art du fanatisme, qui est plus dangereux que l'analphabétisme lui-même. Perplexité ! »	Stratégie de conviction : l'auteur décrit la réalité cachée des écoles qui ne contribuent pas au développement personnel de l'élève.

Figures de rhétorique :

Figure de style	Type
« La peur est devenue le dénominateur commun de tous les citoyens de la Terre. Elle s'est généralisée comme une pandémie incontrôlable. »	Il s'agit d'une hyperbole : l'auteur exagère dans la description de la peur.
« Ils fuient leur pays par peur et une fois arrivés sur la terre des koffar, ils prient Dieu pour qu'Il sauvegarde la terre des musulmans, celle qu'ils ont fuie par peur de mourir de peur ! »	Il s'agit du paradoxe : l'auteur montre l'attachement de ces jeunes à leurs pays, alors qu'ils les ont fui.
« La peur de la famine engendre la haine. Génère la folie humaine. »	Il s'agit d'une hyperbole : la description faite des effets de la peur est un peu forcée.
« On se partage la citoyenneté de la peur de la pandémie nouvelle. Des variants de virus enfantent des variants de peur. »	Il s'agit d'une hyperbole par laquelle l'auteur décrit la dangerosité de la pandémie du covid19 qui envahi le monde et qui a provoqué un sentiment de peur.
« Et on a peur des laboratoires. On a peur des chercheurs. On a peur de la science. On a peur de l'ignorance. Perplexité humaine ! »	Il s'agit d'un paradoxe : l'être humain se sent en insécurité, ce qui le rend douteux et peureux de tout ce qui l'entoure.
« La peur n'est plus un empire national, mais une autorité internationale. »	Il s'agit d'une métaphore : dans laquelle l'auteur qualifie la peur à un empire à cause de ces effets importants sur l'humanité.

Les stratégies discursives :

D'après les types des arguments employés dans la chronique et les stratégies argumentatives, nous pouvons savoir la stratégie discursive présente dans le texte ; la

stratégie de crédibilité est le moyen qu'a choisi l'auteur pour transmettre son message clairement à son lectorat, nous la trouvons dans plusieurs passages de la chronique, par exemple : « *En 1998, j'ai publié un livre intitulé L'Empire de la peur (éditions Jean-Pierre Huguet, France) dans lequel j'ai tenté de décortiquer les racines de la peur en Algérie* » c'est la première phrase du texte, elle introduit le contenu du texte, ensuite : « *...ils prient Dieu pour qu'Il sauvegarde la terre des musulmans, celle qu'ils ont fuie par peur de mourir de peur ! Déboussolés, les jeunes sont pris entre la peur de partir, la peur de rester et la peur d'arriver !* » cette phrase décrit la peine que vivent beaucoup de jeunes immigrés dans le monde, « *Dans le Nord, les multinationales ferment les usines, renvoient les travailleurs. Rouvrent des usines dans un autre pays où la main-d'œuvre est moins chère, instaurant l'esclavage moderne.* », cette expression aussi montre la réalité cachée des décideurs des pays développés. Pour conclure, Amin ZAOUÏ a repris dans sa chronique tous les faits négatifs de la vie de tout être humain sur terre, mais il a insisté sur les circonstances dures dans lesquelles vivent les citoyens des pays pauvres dits –pays du Sud-.

Analyse de la cinquième chronique

Le titre de la chronique : « Comment créer un dictateur dans une fabrique arabo-musulmane », elle a été publiée le : 19/01/2022.

Contexte de production de la chronique :

De prime abord, la période entre la fin 2021 et début 2022 est marquée par le conflit entre le Maroc et l'Algérie, cette opposition d'opinion entre les deux pouvoirs à propos du Sahara occidentale a eu plusieurs conséquences disons négatives aux deux pays.

Deuxième point, l'auteur essaye de montrer le point commun entre les pays arabo-musulmans sur plusieurs plans, politique, économique et sociale, selon lui, la dictature dans ces pays existe depuis longtemps et reste jusqu'aujourd'hui.

Ensuite, le pouvoir d'achat a chuté, la pandémie du Covid19 a touché tous les pays du monde, et a installé la pauvreté chez la majorité du peuple, toutes ces raisons sont le résultat du populisme, qui représente une stratégie qu'adoptent les dictateurs

pour gérer leurs pays, d'ailleurs, le populisme n'est pas émis par les dirigeants, cependant, le peuple le crée et le développe à travers le temps.

Enfin, les évènements historiques, politiques et mêmes économiques qu'ont connu les pays arabo-musulmans ont bouleversé leurs sociétés et leurs modes de vie, et leur vision du monde. Ces éléments que nous venons de citer sont les raisons qui ont poussé l'auteur à écrire cette chronique qui contient beaucoup de réalités sensibles.

Résumé de la chronique :

La chronique raconte la situation politique et sociale des pays arabo-musulmans, sous un pouvoir injuste, où rayonne la misère et la souffrance. L'intitulé du texte peut nous donner une idée générale du contenu qui s'agit de la dictature dans les pays arabes, l'auteur selon une observation qu'il a faite, il explique dans sa chronique les similitudes entre les dictateurs arabes.

L'auteur pose quelques questions au début de son texte et par la suite il répondra à ces questions dans les paragraphes qui suivent, il démontre comment ces hommes politiques –sans citer leurs noms bien évidemment– traitaient et traitent leurs peuples, d'autre part, il explique que lesdits peuples sont les responsables de cette dictature injuste, car selon lui le dictateur n'est pas à sa place de dirigeant s'il n'est pas élu par le peuple, dans ce sens, l'auteur accuse le peuple pour être la raison de sa souffrance.

Ensuite, le chroniqueur montre comment les dictateurs peuvent convaincre leurs peuples d'admettre ou de rejeter une question, il commence par citer ce qu'il appelle les journalistes, ce type de journalistes spécialisés en fabrication de fausses informations pour détourner les faits réels et pour embellir l'image des politiciens, ces journalistes travaillent au service des dictateurs, une deuxième catégorie que cite l'auteur est les pseudo-intellectuels qui travaillent comme les premiers sous l'ordre du dictateur, afin de convaincre les peuples, car ils savent justifier l'hypocrisie comme l'a dit le chroniqueur.

Pour finir, l'auteur ajoute la première raison qui rend le dictateur plus puissant et le peuple plus misérable n'est que le populisme, il s'agit d'un cauchemar qui tue et terrifie les peuples arabo-musulmans.

Les embrayeurs et les modalisateurs :

Les embrayeurs			Les modalisateurs			
Spacieux	Temporaux	Subjectifs	Adjectifs	Adverbes	Pronoms	Signes de ponctuation
A	Avant	Son	Gratuits	Rien	Il	Point d'interrogation
Y	Le présent de l'indicatif	Lui	Incontestables	Sauf	On	Point d'exclamation
Dans		Leur	Exemplaire	Simplement	Ils	Tiret de six
Sur			Facile		Elle	
Sous			Ancien			
			Savoureuse			

Vocabulaire mélioratif et péjoratif :

Contexte	Mélioratif	Péjoratif
Dictateur		Haine, l'ignorance, l'analphabétisme, religion politisée
Société arabo-musulmane		Fabrication d'un dictateur, tradition ancestrale, discours religieux, imaginaire abêti.
Les journaloux		Chiens de chasse, renifleurs, domestiqués.
Pseudo-intellectuels		Les pique-assiettes, les roues de secours, les rescapés.
Le populisme		L'herbe savoureuse, le repas du peuple, cauchemars, rêves maladifs.

Les figures de style :

Figure	Type	Explication
Il y a une recette magique pour faire d'un rien ou presque un dictateur exemplaire dans un	Métaphore.	L'auteur a comparé le dictateur à une recette culinaire que le

pays arabo-musulman !		peuple prépare.
Dans le monde arabo-musulman les peuples créent le dictateur et l'aiment, le vénèrent ! Lui, en contrepartie, ne leur offre que de la haine.	Antithèse	L'auteur montre la différence entre les deux cotés et comment l'un traite l'autre.
Dans la société arabo-musulmane, la fabrication d'un dictateur est plus facile que celle d'un génie ou d'un juste.	Comparaison	L'auteur fait une sorte de comparaison d'une façon ironique entre le dictateur et le génie.
Toutes les ères sont propices ; divine, temporelle et culturelle.	Gradation ascendante	L'auteur essaye de décrire précisément la situation.
...des romanciers, des nouvellistes, des dramaturges, des cinéastes et même des chercheurs et des chercheuses ! Les pique-assiettes.	Hyperbole	L'auteur exagère dans la description de ceux qui entourent le dictateur.

L'argumentation :

Les types d'arguments :

Argument	Type
La création des dictateurs est une tradition ancestrale, une culture politique séculaire.	Il s'agit d'un argument d'expérience : l'auteur montre l'ancienneté de la notion de dictateur dans les pays arabo-musulmans.
Et ce facteur est bien présent dans la société arabo-musulmane. L'analphabétisme scolaire et l'analphabétisme culturel sont rayonnants !	Il s'agit d'un argument logique : les taux de l'analphabétisme dans les pays arabes sont très élevés.
Tous les dictateurs arabo-musulmans se ressemblent comme des frères jumeaux. Ils sont nés de la même matrice politico-religieuse.	Il s'agit d'un argument d'expérience : l'auteur veut dire que tous les dictateurs traitent leurs peuples de la même façon et gèrent leurs pays aussi de la même manière.
Les journalistes – sauf le respect dû aux journalistes dignes de ce nom – sont les chiens de chasse pour le dictateur arabo-musulman. Les renifleurs !	Il s'agit d'un argument ad hominem : l'auteur critique les journalistes qui entourent les dictateurs et écrivent de fausses nouvelles qui arrangent ces

	hommes politiques.
Et pour rehausser un dictateur arabo-musulman, il faut la présence d'une cour de pseudo-intellectuels...	Argument ad hominem : l'auteur critique aussi les intellectuels avec qui travaillent les dictateurs.
En somme c'est le peuple, mis dans un tel état décérébré, qui crée son dictateur. Et en réplique, le dictateur, par le populisme et par le bâton, crée son peuple à sa taille.	Il s'agit d'un argument d'expérience : ou l'auteur décrit la réalité des peuples arabo-musulmans et comment il fabriquent les dictateurs.

Les stratégies argumentatives :

Argument	Stratégie
Dans la société arabo-musulmane, la fabrication d'un dictateur est plus facile que celle d'un génie ou d'un juste.	Il s'agit de la stratégie de conviction : l'auteur rapporte une réalité que partagent tous les pays arabo-musulmans.
La religion politisée est l'idéologie qui entretient de manière étonnante la naissance des dictateurs arabo-musulmans.	Stratégie de conviction : l'auteur explique comment les politiciens utilisent la religion pour convaincre leurs peuples.
Si on veut faire passer une idée, n'importe quelle idée, dans la société arabo-musulmane, il suffit de l'envelopper dans un discours religieux.	Stratégie de conviction : l'auteur décrit le discours religieux comme un moyen efficace pour rendre le peuple adhérent à une question ou une décision donnée.
Dans le monde arabo-musulman, le système scolaire est conçu de bout en bout, de la crèche à l'université, pour forger le symbole du dictateur dans l'imaginaire des générations futures.	Il s'agit de la stratégie de conviction : dans ce passage l'auteur montre le rôle important du système éducatif des pays arabes, qui donne une image positive du dictateur.
L'école est par excellence le laboratoire efficace pour façonner un imaginaire abêti...	Stratégie de conviction : l'auteur insiste sur les inconvénients de l'école arabo-musulmane dans la construction d'un esprit fermé chez l'apprenant.
Le populisme transforme les cauchemars des peuples en rêves maladifs.	Stratégie de conviction : dans ce passage l'auteur critique la notion du populisme en expliquant ses effets sur les peuples arabes.

Les figures de rhétorique :

Figure de style	Type
Le dictateur est-il la fabrication de son peuple qui, à son tour, est la création de ce dernier ?	Question rhétorique : l'auteur utilise cette figure ironique pour introduire chez le lecteur une réflexion logique
Comment fabriquer un dictateur arabo-musulman ?	Question rhétorique : ça connote un effet ironique avec une métaphore qui qualifie le dictateur à la fabrication d'un appareil ou un produit.
Comment métamorphoser un dictateur arabo-musulman en un mythe chez son peuple impuissant ?	Question rhétorique plus une métaphore : ou l'auteur décrit le dictateur comme un personnage irréel qui se transforme en d'autre chose
Comment concocter un dictateur sur les braises d'un kanoun arabo-musulman ?	Question rhétorique contenant une ironie : pour disqualifier la constitution et les dirigeants arabes.
Pourquoi les intellectuels sont-ils les plus efficaces pour la confection des dictateurs ? Tout simplement parce qu'ils savent comment justifier l'hypocrisie...	Question rhétorique : qu'utilise l'auteur pour critiquer les intellectuels et donner un certain aspect ironique au passage grâce à la phase qui suit la question.
Le populisme transforme les cauchemars des peuples en rêves maladifs.	Litote : employée pour décrire implicitement la souffrance qui vivent les peuples arabes chaque jour.

Les stratégies discursives :

Les faits cités dans cette chronique de Amin ZAOUI sont de la réalité que vivent plusieurs pays arabo-musulmans, de ce fait, l'auteur a fait recours à des arguments logiques et d'expérience, ainsi que des stratégies argumentatives de conviction, à partir de ces deux procédés textuels, nous pouvons distingues la stratégie discursive utilisée dans le texte ; la stratégie de crédibilité est dominante dans la majorité des passages de la chronique, nous notons : « *Les journalistes – sauf le respect dû aux journalistes dignes de ce nom – sont les chiens de chasse pour le dictateur arabo-musulman. Les renifleurs !* », aussi : « *Pourquoi les intellectuels sont-ils les plus efficaces pour la confection des dictateurs ? Tout simplement parce qu'ils savent comment justifier l'hypocrisie, comment défendre les mensonges en les présentant comme vérité et convenance.* », ensuite : « *Dans une société qui vit sous le poids d'un dictateur arabo-musulman, le*

populisme est l'herbe savoureuse pour le repas du peuple. » Ces trois exemples que nous venons de citer, montre bien la présence de la stratégie de crédibilité dans la chronique intitulée : « **comment créer un dictateur dans une fabrique arabo-musulmane** », l'auteur a introduit ladite stratégie afin de crédibiliser et de présenter les faits cités d'une façon plus claire et cohérente.

Analyse de la sixième chronique

Ces faits divers qui sont devenus le quotidien sociétal le 27/01/2022 par Amin ZAOUI

Contexte de production de la chronique :

L'Algérie a connu dernièrement un phénomène flagrant et choquant, des faits qui ne cessent pas de se produire, des victimes tous les jours, des morts, des blessés, et beaucoup plus, notre société est devant un danger que les médias appellent « les faits divers ».

La société algérienne est en face d'une réalité amère qu'elle vit chaque jour, ces faits divers sont devenus une partie de la routine du citoyen algérien, chaque jour nous entendons de mauvaises nouvelles, chaque jour nous lisons d'un crime soit dans les journaux ou sur les réseaux sociaux.

Sous ce silence qui a duré depuis longtemps, des familles ont perdu leurs parents, leurs enfants, des petites filles sont kidnappées, des jeunes filles sont agressées ou assassinées par leurs frères ou leurs parents afin de préserver l'honneur de la famille, beaucoup de situations pareilles, ou la raison de tuer l'autre est banale, anodine, alors qu'il y'avait pas mal de solutions pour régler le problème.

Ces crimes sont variables, des agressions aux crimes d'honneur, ainsi les crimes d'inceste, en plus du phénomène injustifiable et intolérable la pédophilie qui s'est propagée d'une façon terrible, sous le silence et l'absence de la justice et la marginalisation de ces crimes par les médias qui représentent le quatrième pouvoir dû à leur poids et leur influence sur la politique, la justice voire la société.

Résumé de la chronique :

La chronique s'intitule « *Ces faits divers qui sont devenus le quotidien sociétal* », en lisant le titre en comprendra à peu près le contenu du texte de Amin ZAOUI, nous pouvons résumer toute la chronique en une phrase qu'a citée l'auteur qui est : « *Nous ne sommes pas une société en bonne santé ! Ça fait mal partout !* ».

Dans le premier passage, l'auteur montre comment notre société ne prend pas en considération des faits qui se passent chaque jour devant nos yeux, et les traite comme quelque chose banale et qui ne mérite pas d'être discutée ou la dénoncer totalement car elle représente un danger pour tout individu.

Ensuite, les faits divers sont de plus en plus graves et intolérables, mais les gens ne réclament pas, ils voient le mal devant eux et marchent comme si rien ne s'est passé, le criminel est pardonné, la victime ne dépose pas une plainte, et la vie continue sans oublier le côté justice, qui considère ces faits comme des crimes d'honneur et c'est tolérable.

En outre, le quatrième pouvoir, les médias ne donnent pas assez d'importance à ces crimes et les mettent dans la rubrique « faits divers », comme de simples faits qui ont eu lieu quelque part à telle heure, et c'est fini, alors que la cause est plus grave que nous pensons.

Enfin, l'auteur dénonce toute sorte d'agression et la décrit comme un crime contre l'humanité, il ajoute plusieurs exemples de faits divers où les victimes sont des femmes, des enfants, des émigrants africains ainsi que des actes criminels d'inceste.

Les modalisateurs et les embrayeurs :

Les embrayeurs			Les modalisateurs			
Spatiaux	Temporaux	Subjectifs	Adjectif	Adverbe	Pronom	Signes de ponctuation
Sous	Toujours	Notre	Fracassé	Jamais	Il	Point d'exclamation

Dans	A midi	Sa	Familial	Sexuellement	On	Points de suspension
à	A minuit	Nos	Isolé		Nous	Les guillemets
Autour	Quotidien		Sanguinaire			
Sur	Le présent de l'indicatif		Abject			
Au	Le passé composé		Harcelée			

Vocabulaire mélioratif et péjoratif :

Contexte	Mélioratif	Péjoratif
La société algérienne		Dénoncer le mal, le silence, le crime, ne jamais tolérer le mal
Faits divers		Détourner le regard, assassiner, brulée vive, corps fracassé
L'honneur familial		Egorger une amie, absence de responsabilité, faute de la jeune femme, acte féminicide
La justice		Crime d'honneur, la mort, femme harcelée
Les médias		Chercher des excuses pour sauver la face du criminel, silence hypocrite, phénomène flagrant

Les figures de style :

Figure	Type	Explication
Ils sont le moulin qui broie l'espoir face à notre carence.	Métaphore	L'auteur qualifie les faits divers à un moulin qui crase nos vies et notre espoir.
Le féminicide n'est pas un fait divers. C'est un crime sanguinaire. Un crime abject. Un crime contre la vie.	Anaphore	L'auteur répète le mot « crime » à chaque début de phrase pour l'affirmation.

Et dans les journaux bavards ou buvards...	Métaphore et allitération dans « bavards et buvards »	L'auteur critique les journaux en les comparant à des buvards dans le sens de inutile.
...les femmes ont envahi les rues...	Hyperbole	Décrire les femmes comme un colonisateur quand il envahi une région.
Les femmes se masculinisent !	Oxymore	L'auteur emploie dans la même expression deux mots opposés 'femme et masculinisent' pour décrire caractère de la femme.
Le fait divers est devenu un fait sociétal quotidien.	Métaphore	Comparer les faits divers à une routine quotidienne ordinaire qui ne représente aucun danger.
Un phénomène flagrant et les journaux, et les chaînes de télévision le présentent comme un fait divers ! Pas grave !	Antithèse	L'auteur emploie cette opposition entre les deux idées pour montrer comment les médias marginalisent les faits divers.

L'argumentation :

Les types des arguments :

Argument	Type
Il ne faut jamais banaliser ce qui se passe sous nos yeux, dans notre société. Il faut l'analyser. Le dénoncer. Ne jamais tolérer le mal. Face au mal, le silence est un crime contre la vie.	Argument logique : les crimes et les maux qui se passent sont intolérables, et il ne faut jamais les marginaliser.
Les faits divers ne sont plus des faits divers ! Ils sont le centre du centre dans notre société.	Argument logique : affirme la dangerosité des faits divers que se passent chaque jour.
On assassine une jeune fille. Un fait divers. On la brûle vive, sur un terrain vague. Un fait divers. On jette une	Argument logique : l'auteur montre avec des exemples la gravité de ces faits divers banalisés par la société, la justice et les médias.

épouse du quatrième étage.	
Et comme à chaque “fait divers”, les médias nous présentent cet acte féminicide comme une défense de l’honneur familial.	Argument logique : montre la marginalisation de fait et donner des excuses invalides devant le public.
On lit dans quelques médias, dans la rubrique, faits divers, qu’un maître a abusé sexuellement des petits enfants ou des petites filles, à l’âge de la crèche. Puis le silence hypocrite.	Argument logique : l’auteur montre des exemples de faits divers intolérables alors qu’il n’y’a aucune condamnation ou punition du criminel.
On constate la consommation de toutes les drogues, les dures et les douces, par des collégiens, des élèves des écoles primaires, des dealers en bas âge... Un phénomène flagrant et les journaux, et les chaînes de télévision le présentent comme un fait divers ! Pas grave !	Argument logique : la négligence d’un phénomène indéniable est un risque d pour la génération future, cependant personne ne s’en occupe.

Les stratégies argumentatives :

Argument	Stratégie
Le féminicide n’est pas un fait divers. C’est un crime sanguinaire. Un crime abject. Un crime contre la vie.	Stratégie de persuasion : l’auteur essaye de toucher les sentiments du lecteur par montrer la gravité et les effets de ce phénomène sur la vie des personnes.
Et dans les journaux bavards ou buvards, les journalistes trouveront une justification aux harcèlements : les femmes ont envahi les rues.	Stratégie de conviction : expliquer comment les journaux prennent le sujet du harcèlement comme une affaire banale et la marginaliser.
Des milliers de pauvres Africains, des enfants, des hommes, des femmes, des jeunes filles envahissent les rues dans toutes les grandes et les moyennes villes, ils font la manche...	Stratégie de conviction : montrer la souffrance que vivent les femmes africaines qui ont émigré en Algérie, et représenter une image déplaisante que nous voyons chaque jour dans les rues.
Une femme tuée par un raqi, une deuxième, une troisième, une centième, à Alger, à Oran... et nos médias casent, ou cachent, l’affaire dans la rubrique “faits divers” !	Stratégie de persuasion : montrer comment l’ignorance peut être une des causes de la mort de la femme et de la société en général en donnant un exemple concret qui dénote l’ignorance de notre société.
Sous ce silence complice, la société vit les actes criminels d’inceste... Et les	Stratégie de conviction : l’auteur dénonce comment la justice et le quatrième pouvoir

journaux, comme la justice, classent, encore une fois, l'affaire comme un simple fait divers !	excluent les faits divers et les déclassent alors qu'ils se passent quotidiennement.
--	--

Les figures de rhétorique :

La figure	L'explication
Nous ne sommes pas une société en bonne santé ! Ça fait mal partout !	Personnification : donner des traits humains à la notion de « société », et qualifier les faits divers à des maux.
Ainsi, notre vie sociale est devenue un fait divers !	Il s'agit d'une métaphore : ou l'auteur décrit la société comme un fait divers, car, ils se passent partout et tout le temps.
La rubrique "faits divers" est le cimetière de nos maux sociétaux les plus effrayants.	Il s'agit d'une litote : l'auteur l'a employé pour décrire la réalité amer que nous vivons chaque jour.

Les stratégies discursives :

Dans cette chronique Amin ZAOUI a représenté d'une façon tragique les faits divers qui envahissent le quotidien de la société algérienne, dans ce sens, l'auteur a recouru à des arguments logiques et des stratégies de conviction et de persuasion.

En effet, nous avons remarqué la présence de la stratégie de crédibilité, comme stratégie discursive employée afin de transmettre un message important qui concerne toute une société, nous notons les exemples suivants : « *Un fait divers. Le corps fracassé sur le trottoir, sous les yeux des voisins et voisines, passants et passantes. Un fait divers. On égorge une amie sous le silence lâche des copains et des copines. Un fait divers.* », ainsi que : « *La justice parle de crime d'honneur. L'homme a le droit de sauver son honneur par l'arme et par la mort. Tuer sa sœur, sa mère, sa fille, sa femme, sa cousine, sa voisine relève d'une culture ancestrale !* », « *Les femmes conduisent de belles voitures. Les femmes sont arrivées à la politique. Les femmes gouvernent. Les femmes se masculinisent !* »

En récapitulant, la stratégie de crédibilité est le bon choix pour traiter un tel sujet d'actualité, afin de concrétiser les faits et les présenter tels qu'ils sont, car la société

marginalise et ignore la dangerosité de la situation, en raison de l'absence de la justice et le rôle important des médias.

Analyse de la septième chronique

Pour ces raisons il ne faut pas mentir aux Algériennes et Algériens le
02/02/2022 par Amin ZAOUI

Contexte de production de la chronique :

Beaucoup de circonstances politiques, économiques et sociales ont marqué cette période de février 2022, les médias ne cessent pas de parler du pouvoir d'achat qui est très élevé, dès le début de 2022, le citoyen algérien n'arrive pas à acheter tout ce qu'il a besoin.

La pénurie d'huile a frappé le marché algérien, ainsi que la pénurie de la farine et la semouline, le peuple algérien ne parle que de ce sujet partout, dans les réseaux sociaux voire même les médias n'ont traité que ce sujet.

Du côté sanitaire, les cas de covid 19 sont élevés, en plus de l'apparition du variant Omicron, le nombre de décès a diminué par rapport à l'année dernière, d'autre part l'économie du pays a connu un déséquilibre pendant cette période ce qui a amené à l'augmentation des prix des produits alimentaires.

Résumé de la chronique :

La chronique s'intitule « Pour ces raisons il ne faut pas mentir aux Algériennes et Algériens », l'auteur fait une analyse de la situation politique, économique et sociale de l'Algérie juste après l'indépendance et actuellement.

De prime abord, son texte est constitué de paragraphes structurés, chaque paragraphe commence par le mot « certes », afin de crédibiliser le discours, l'auteur commence par citer la guerre de libération nationale qui représente une fierté pour le

peuple algérien, d'autre part, il ajoute que la vraie guerre est celle du développement et de modernité.

Ensuite, le chroniqueur dénonce le fait que le rôle de la femme dans la guerre de libération est marginalisé et oublié, et maintenant, on lui ne donne pas la place qu'elle mérite dans tous les domaines politiques, économiques et d'autres.

En outre, l'auteur continue en parlant de l'absence de la notion de l'égalité femme-homme et ses effets sur le statut de la femme, de plus, il a abordé le sujet de la diversité qui était une des acteurs important dans la guerre de libération, cependant, cette diversité représente maintenant un labyrinthe où le peuple est perdu.

Par ailleurs, les richesses naturelles de l'Algérie sont innombrables, des terres fertiles jusqu'à la mer méditerranéenne, mais elles ne sont plus exploitées comme auparavant quand la France était là sur le territoire algérien.

Pour conclure, l'auteur a clôturé son texte par une expression dont il critique le système éducatif et universitaire, et même le côté politique.

Les embrayeurs et les modalisateurs :

Les embrayeurs			Les modalisateurs			
Spatiaux	Temporaux	Subjectifs	Adjectifs	Adverbes	Pronoms	Signes de ponctuation
Sur	Encore	Leur	Noble	Incontestablement	Nous	Point d'exclamation
A	Présent de l'indicatif	Notre	Eternelle	Certes	Il	
Dans	Passé composé		Exemplaire	Majestueusement	Elle	
Littoral méditerranéen	Dès que		Héroïnes			
Là	En 1962		Nationale			
Au nord	Jadis		Triste			
Où	Toujours		Racistes			
	Aujourd'hui					

Vocabulaire mélioratif et péjoratif :

Contexte	Mélioratif	Péjoratif
La révolution algérienne	Elle est sacrée, noble éternelle, fierté nationale, exemplaire	Elle n'est pas synonyme de liberté sociale, liberté d'opinion, liberté religieuse.
Les femmes héroïnes		Renvoyées à la cuisine, l'arrière-boutique de la politique, pas d'égalité femme-homme
Guerre de libération nationale	Participation de toutes les force vives, toutes idiologies confondues	Ambiguïté politique.
Hommes et femmes de lettres	Porter, célébrer, défendre la guerre dans leurs textes en plusieurs langues	Détourner en funérailles, polémique, accusation
Les richesses du pays	Terres agricoles, fertiles, mer méditerranéen, les plages	Métamorphoser en bitume, terrains vagues et tristes, les poissons ont abandonné la mer, les harraga

Les figures de style :

Figure	Type	Explication
Elle est sacrée, incontestablement. Noble et éternelle.	Gradation ascendante	L'auteur décrit la valeur de la révolution algérienne chez les algériens.
Mais, il faut leur dire, à ces Algériennes et à ces Algériens, que nous avons fait une guerre noble et juste et nous l'avons gagnée, certes, mais gagner une guerre ne signifie pas gagner la belle vie.	Antithèse	L'auteur montre que la vraie guerre est la guerre de modernité et de développement et qu'il fallait connaître cela depuis l'indépendance.
Cette indépendance nous a autorisés à hisser le drapeau national qui est une fierté, mais le drapeau aussi sacré soit-il n'offre	Paradoxe	L'auteur essaye d'expliquer l'importance de travailler pour améliorer le situation du pays dans tous les domaines.

pas le pain, la santé...		
et nous l'avons remportée grâce à la participation de la femme...ces mêmes femmes héroïnes...ont été renvoyées à la cuisine.	Antithèse	L'auteur montre le rôle important de la femme pas seulement dans la guerre mais dans tous les domaines de la vie.
...aux hommes et femmes de lettres, qui l'ont portée, l'ont célébrée, l'ont défendue dans leurs textes poétique ou narratifs...	Gradation ascendante	Décrire la participation des auteurs et des artistes dans la guerre de libération et montrer leur influence.
Mais les noces de la diversité, de la tolérance et de la différence se sont vues étouffées ou détournées en funérailles...	Métaphore	L'auteur qualifie la diversité aux funérailles car aujourd'hui la diversité représente un obstacle et une polémique.

L'argumentation

Les types des arguments :

Argument	Type
Gagner une guerre juste est une fierté nationale, certes, mais elle ne peut en aucun cas remplacer une autre guerre, qui est celle de la modernité et du développement.	Argument logique : le peuple devaient chercher la modernité après l'indépendance pour ne pas tomber dans le piège du sous-développement.
Certes, la guerre de libération est gagnée mais cela ne signifie, en aucun cas que la guerre pour l'égalité femme-homme, elle aussi, est gagnée.	Argument logique : il existe toujours une sorte de discrimination entre femme et homme, l'homme a plus de poids et de domination dans tous les domaines.
Mais cette diversité qui a gagné la guerre de libération nationale ne peut en aucun cas cacher cette ambiguïté politique que nous vivons.	Argument d'expérience : la situation politique en Algérie reste toujours instable à cause de pluralité des partis politiques.
Ce pays a besoin des voix multiples artistiques, littéraires, culturelles et philosophiques.	Argument de valeur : l'art en Algérie est marginalisé, ce qui fait que la culture et les beaux-arts en ce pays sont un peu méconnus.
Mais, après soixante ans d'indépendance,	Argument logique : l'auteur nous rappelle

la mer est toujours là...La mer est devenue un espace pour les embarcations de fortune des harraga !	des milliers de jeunes qui ont perdu leurs vies en traversant le mer vers l'Europe.
C'est pour toutes ces raisons qu'il ne faut pas mentir aux Algériennes et aux Algériens, à l'école, à l'université, dans la culture et en politique.	Argument logique : l'auteur montre comment la politique, le système éducatif et universitaire ainsi que la culture et les mœurs du peuple ne sont que des mensonges.

Les stratégies argumentatives :

Argument	Stratégie
Mais, il faut leur dire, à ces Algériennes et à ces Algériens...mais gagner une guerre ne signifie pas gagner la belle vie. Ne signifie pas gagner l'avenir.	Stratégie de conviction : l'auteur connote la nécessité de travailler pour améliorer la qualité de vie et atteindre de développement technologique.
Nous avons fait une guerre de libération exemplaire, mais la guerre de libération n'est pas synonyme de liberté sociale, liberté d'opinion, liberté religieuse.	Stratégie de conviction : l'auteur décrit la réalité dans laquelle ne vivons, comment le déséquilibre rayonne la société algérienne dans tous les domaines.
Certes, la guerre de libération nationale est gagnée, grâce à la participation de toutes les forces vives nationales, toutes idéologies confondues, les nationalistes, les libéraux...	Stratégie de persuasion : l'auteur montre comment les algériens étaient coopératifs main dans main pour libérer leur pays des forces du colonisateur alors qu'ils sont maintenant en désaccord total.
Toute nation faite par/dans la diversité, qui respecte la pluralité positive est aux rendez-vous des grandes victoires.	Stratégie de conviction : la diversité est synonyme de coopération et de victoire car quand nous s'entre-aidons nous réussissons et nous triompherons.
Certes, cette guerre de libération a été gagnée, cette nation a été majestueusement élevée, grâce aussi, aux hommes et femmes de lettres, qui l'ont portée, l'ont célébrée...	Stratégie de conviction : l'auteur montre le rôle de la littérature dans la guerre de libération, des auteurs qui écrivaient dans plusieurs langues sans aucune discrimination.
...mais ces terres magiques qui jadis nourrissaient toutes les bouches françaises et Européennes ou	Stratégie de conviction : l'auteur sous-entend la négligence de l'Etat du côté agricole, alors que ces terres fertiles représentent un paradis

presque... se sont métamorphosées en bitume ou en terrains vagues et tristes ! Et je suis triste !	sur terre, elles ne sont pas bien exploitées.
---	---

Les figures de rhétorique :

Figure	Explication
Pourquoi il ne faut pas mentir aux Algériennes et aux Algériens.	Question rhétorique sans point d'interrogation : ce procédé permet de créer un effet ironique dans la phrase et même critiquer les médias indirectement.
Gagner une guerre juste est une fierté nationale, certes, mais elle ne peut en aucun cas remplacer une autre guerre, qui est celle de la modernité et du développement.	Il s'agit d'une antithèse : l'auteur l'emploie pour critiquer et dénoncer la situation économique et le retard technologique que connaît le pays.
...ces mêmes femmes héroïnes et braves...Que nous les avons ensevelies dans le silence en les mettant dans l'arrière-boutique de la politique ou presque.	Il s'agit d'une hyperbole : dans laquelle l'auteur dénonce la marginalisation de la femme des activités économiques, politiques, technologiques, malgré son rôle incontournable dans la guerre de libération.
Mais les noces de la diversité, de la tolérance et de la différence se sont vues étouffées ou détournées en funérailles...dès que les dernières déflagrations du baroud de la guerre de libération se sont tues.	Il s'agit d'une métaphore : ce procédé est employé dans cette phrase pour montrer la situation sociétale après l'indépendance, la diversité est devenue un obstacle et un problème, les citoyens ne sont plus coopératifs comme auparavant.
Les belles plages qui jadis accueillait les Européennes et les Européens, excluant les autochtones, aujourd'hui, ces mêmes plages, ont disparu ou ont trahi leur sable doré. Et je suis triste !	Il s'agit d'une personnification : l'auteur compare les plages à des personnes qui ont disparu et ont trahi leur pays même après l'indépendance.

Stratégies discursive :

La chronique « *Pour ces raisons il ne faut pas mentir aux Algériennes ou Algériens* » représente une sorte d'étude diachronique entre la situation politique, économique et sociale de l'Algérie après l'indépendance et actuellement, de ce fait, l'auteur a fait recours à la stratégie discursive de crédibilité pour concrétiser son discours.

Nous notons : « *La guerre de libération nous a donné l'indépendance, cette indépendance nous a autorisés à hisser le drapeau national qui est une fierté, mais le drapeau aussi sacré soit-il n'offre pas le pain, la santé, le transport public, l'école et la justice.* », ce passage parle du drapeau national qui est un symbole national, ensuite : « *...les nationalistes, les libéraux, les communistes, les musulmans, les laïcs, les juifs, les chrétiens, les Kabyles, les Chaouis, les Arabes, les Mozabites, les Touareg... une diversité rayonnante et édifiante.* », ces tribus existent réellement en Algérie et constituent cette nation, « *Certes, nos belles terres agricoles, fertiles, ne sont pas parties dans les valises des colons chassés en 1962.* », un autre passage qui parle des richesses agricoles du pays, enfin : « *Certes, avec fierté et bravoure nous avons récupéré un littoral méditerranéen de 1200 kilomètres de longueur...* », les passages que nous venons de relever démontrent la stratégie de crédibilité qu'a utilisé Amin ZAOUÏ dans son texte, dans le but de crédibiliser les faits et concrétiser ses idées pour les transmettre clairement à ses lecteurs.

Analyse de la huitième chronique

Ce boulet de forçat dans la tête, le 09/02/2022 par Amin ZAOUÏ.

Contexte de production de la chronique :

Le 08 février 1962, est une date marquante dans l'histoire de l'Algérie, il s'agit des manifestations pour la paix et l'indépendance en Algérie et contre les attentats de l'OAS, ces manifestations ont eu lieu à Paris au métro Charonne.

Cette massacre a causé la mort de neuf personnes en plus de deux cents cinquante blessés. Le 08 février 2022, le président français Emmanuel Macron a rendu hommage aux citoyens tués lors de ces manifestations sanglantes.

Cet évènement historique a marqué les deux pays la France et l'Algérie, le peuple algérien était sur un pas de l'indépendance, il ne restait pas beaucoup jusqu'aux dernières accords pour se libérer enfin de la domination du pouvoir français sur ces terres.

L'Algérie célèbre cette journée comme toutes les journées nationales, ces journées représentent l'histoire glorieuse qu'a vécu le peuple algérien durant son combat sanglant pour la libération du pays.

Résumé de la chronique :

La société algérienne possède une mémoire riche en événements historique glorieux, d'ailleurs, le peuple algérien célèbre plusieurs journées nationales, notamment ; la fête de l'indépendance, la fête de la Révolution...etc.

Tout d'abord, l'auteur décrit la mémoire comme une prison rose pour deux raisons, la première, c'est une 'prison' car, en restant dans le passé, nous détruisons notre présent voire notre futur, deuxièmement, elle est 'rose' désigne les bons souvenirs et les événements heureux que nous avons vécu.

Ensuite, le chroniqueur montre les effets négatifs de vivre dans le passé, le peuple ne travaille pas pour bâtir une nation développée, unie et sécurisée, nous nions pas ce qu'ont fait les martyrs pour libérer le pays, mais comme l'auteur a cité dans le texte : « *Leur combat n'est pas le nôtre. Le nôtre n'est pas le leur.* », notre passé était leur présent, et ils l'ont marqué par leurs actes courageux et victorieux, ce qui fait que nous devons nous aussi travailler et bâtir notre présent pour un meilleur avenir.

En outre, Amin ZAOUÏ critique les pouvoirs politiques pour ce qu'ils font de l'Histoire un sujet hyper important à cause de ne pas pouvoir garantir une vie saine et sécurisée au peuple, de ce fait, ces peuples restent toujours dans l'ignorance et la misère qui rayonne pour la majorité des citoyens.

Enfin, l'auteur appelle à la nécessité de se réveiller et de retrousser les manches pour rattraper le développement technologique et académique dans le monde, en respectant notre passé glorieux et le prendre comme une base solide pour commencer notre parcours vers la victoire.

Les embrayeurs et les modalisateurs :

Les embrayeurs			Les modalisateurs			
Spatiaux	Temporaux	Subjectifs	Adjectifs	Adverbes	Pronoms	Signes de ponctuation
Derrière	Demain	Son	Sélective	Jamais	Il	Point d'exclamation
Dans	De temps en temps	Nos	Négatif	Maladivement	Celui	Point d'interrogation
A	Dès que	Leur	Fier	Politiquement	On	Point-virgule
Vers		Notre	Bien	Idéologiquement	Elle	Les deux points
		Lui-même	Epuré	Sans	Je	
		Ses	Populistes	Certes	Nous	
			Meilleur	Momentanément		

Vocabulaire mélioratif et péjoratif :

Contexte	Mélioratif	Péjoratif
La mémoire		Piège, prison rose, sélective, acte négatif, passé trié, épuré
Le passé		Assaini, cimetière, attachée maladivement, un présent dévoyé, habitation sans toit
Pouvoir politique		Creuse dans le passé, fossé mortifère, croque-mort, génération en panne
Les martyrs	La révolution, le bannissement du colonialisme.	Leur combat n'est pas le nôtre, il ne faut jamais mélanger les rôles.
Le futur		La dépendance du passé, l'assassinat du futur est déclenché.

Les figures de style :

Figure	Type	Explication
La mémoire est un piège !	Métaphore	L'auteur qualifie la mémoire à un piège sans outil de comparaison pour montrer les aspects négatifs de la dépendance à la mémoire.

Elle est aussi une prison rose !	Oxymore	L'auteur décrit la prison par la couleur rose qui ne la représente pas car la prison connote la tristesse et le rose c'est la joie.
Il faut savoir se libérer de la mémoire sélective !	Allégorie	Il s'agit de donner des traits d'une chose concrète qui est la prison à une notion abstraite qui est la mémoire.
...son avenir est une nation condamnée à l'extermination. La marginalisation. La vieillesse.	Gradation ascendante	L'auteur montre à travers ce procédé les effets négatifs de l'influence du passé sur l'avenir de la nation.
Le passé est une habitation sans toit.	Métaphore	L'auteur décrit le passé comme habitation sans toit car il n'est qu'une base pour le présent, on ne pas vivre le passé dans le présent.
L'Algérie est plus grande que sa révolution.	Métonymie	L'auteur veut dire que le peuple algérien est la raison de la libération, et il doit être la raison du développement.
...nous le consommons comme une drogue qui nous fait oublier nos peines et les calme momentanément.	Comparaison	L'auteur qualifie le passé à la drogue, afin de montrer son effet négatif à travers le temps.

L'argumentation :

Les types d'arguments :

Argument	Type
Celui qui va à la recherche de son avenir dans son passé perdra son passé et ratera son futur.	Argument logique : l'auteur appelle à l'importance de travailler et de ne pas s'attacher trop au passé car c'est une perte de temps et d'énergie.
La nation qui voit son passé dans son avenir est une nation condamnée à l'extermination. La marginalisation. La vieillesse.	Argument logique : l'auteur veut transmettre l'idée que le peuple doit travailler rigoureusement pour bâtir leur pays et arrêter de s'attacher au le passé.
Le triomphe se trouve dans le présent bien réfléchi et dans le futur bien	Argument de valeur : notre triomphe réside dans notre volonté et notre pouvoir de changer

tracé.	nos conditions de vie vers le meilleur.
On se cherche dans le passé quand le futur nous fuit, nous joue un tour. Nous sommes trop attachés à notre passé, un passé politiquement purifié.	Argument de valeur : il ne faut pas se dépendre du passé même si c'était un passé glorieux, il faut rendre son présent glorieux et somptueux.
En regardant cette chaîne, on se dit que cette révolution n'a pas de futur. Elle est encerclée dans ses clichés populistes ou paradisiaques.	Argument de valeur : les médias donnent trop d'importance aux événements historiques nationales et marginalisent ce qui se passent actuellement.
Pour mieux avancer et afin de ne pas handicaper notre regard vers l'avenir, il faut prendre le passé comme un rétroviseur pour notre parcours et non pas notre parcours en lui-même.	Argument logique : le passé est une étape importante dans la vie d'un peuple, cependant, un bon présent connote un futur brillant et plein de réussite et de succès.

Les stratégies argumentatives :

Argument	Stratégie
Il faut savoir se libérer de la mémoire sélective ! Regarder derrière, dans un seul sens, ne signifie pas avancer.	Stratégie de conviction : l'auteur dénonce cet attachement au passé et montre son effet négatif sur l'avancement vers le développement et la modernité.
Il ne faut pas être prisonnier de son passé trié, épuré. Le passé est pluriel ! Le passé ne doit pas remplacer le présent. Il ne doit pas non plus prendre la place du futur.	Stratégie de conviction : le passé est un obstacle pour une nation qui le glorifie et le vivre même au présent, il faut non pas le négliger mais le traiter comme une base.
Il faut être fier de son présent pour être en fusion avec son passé pluriel. Il ne faut jamais être captif d'un passé assaini.	Stratégie de conviction : le présent est l'actuel sur lequel on doit travailler et sacrifier pour bâtir une meilleure situation de vie.
On ne construit pas une génération pour l'installer dans le passé. On ne cherche pas la victoire et la gloire dans les cimetières. Avec tout le respect dû aux morts.	Stratégie de conviction : le passé est synonyme de victoire pour les algériens, cependant le présent mérite plus de travail et d'effort pour construire un meilleur avenir et une vie saine pour les prochaines générations.
Sacraliser la mémoire, idéologiquement construite selon le désir d'un pouvoir politique ou	Stratégie de conviction : la mémoire devient un mur si on s'y attache trop, donc, il vaut mieux se libérer d'elle pour garantir un avenir

religieux, c'est bâtir des murs qui aveuglent le regard vers le futur multiple.	somptueux.
Respecter le passé, c'est savoir comment le dépasser. Le prendre et en même temps le critiquer.	Stratégie de conviction : le passé est une bonne base pour construire un présent sain et un futur meilleur pour générations prochaines.

Les figures de rhétorique :

Figure	Explication
Le passé est le havre des fainéants.	Il s'agit d'une hyperbole : ce procédé rhétorique a permis à l'auteur de décrire le côté sombre et improductif du passé.
Tout pouvoir politique qui échoue dans la réalisation d'une vie saine pour ses citoyens creuse dans le passé pour les envoyer dans son fossé mortifère.	Il s'agit d'une allégorie : le passé est décrit comme un fossé, où les pouvoirs politiques enterrent leurs peuples, cette concrétisation de la notion du passé permet de mieux expliquer le contexte.
La mémoire, dans Adhakira, n'est qu'une échappatoire pour détourner le regard de la nouvelle génération de son destin incertain.	Il s'agit d'une allégorie : l'auteur décrit la mémoire comme une échappatoire, en la concrétisant afin de montrer comment ladite mémoire participe dans l'incertitude et la perplexité de l'avenir de cette génération.
Pourquoi sommes-nous une nation trop attachée à son passé glorieux ?	Une question rhétorique : dont le sens est ironique, l'auteur critique la soumission du peuple à son passé décrit 'glorieux', pour réveiller les esprits des intellectuels à la réalité et les pousser à créer le changement.
Dès que nous devenons accros à notre passé, la mémoire sélective collective se transforme en un boulet de forçat dans la tête de toute une génération !	Il s'agit d'une hyperbole : l'attachement au passé est comme un boulet de forçat dans la tête selon l'auteur, la mémoire est bonne mais si elle sert à encourager le peuple à avancer vers le meilleur.
La dépendance prend le dessus. L'assassinat du futur est déclenché !	Il s'agit d'une hyperbole : la dépendance au passé est dangereuse, c'est pourquoi, elle peut être une des raisons qui détruisent le futur.

Les stratégies discursives :

La chronique intitulée « *Ce boulet de forçat dans la tête* » traite de la dépense au passé et la négligence de travailler sur son présent, qui garantira par la suite un avenir meilleur. Amin ZAOUÏ exprime son point de vue, en donnant des arguments logiques de surcroît des arguments de valeur, il les a illustrés par des figures de styles et des figures de rhétorique.

En effet, son discours est purement argumentatif, ce qui n'empêche pas la présence de stratégies discursives en plus des argumentatives, nous remarquons l'emploi de la stratégie de crédibilité dans plusieurs passages de la chronique, ce procédé a permis à l'auteur de crédibiliser son texte et de s'assurer que son texte est bien structuré, nous notons : « *Le triomphe se trouve dans le présent bien réfléchi et dans le futur bien tracé.* », « *Les martyrs ne sont pas faits pour nous construire notre futur ni celui de nos enfants. Ils sont faits pour ce qu'ils ont fait et ils l'ont réalisé avec brio : la Révolution et le bannissement du colonialisme.* » ainsi : « *Certes, la Révolution algérienne fut une grande partie de notre Histoire moderne. L'Algérie est plus grande que sa révolution.* » encore : « *La Révolution est une mémoire au pluriel. En regardant cette chaîne, on se dit que cette révolution n'a pas de futur. Elle est encerclée dans ses clichés populistes ou paradisiaques.* » Ces exemples nous ont permis de détecter les parties où la stratégie de crédibilité est utilisée, et son effet sur le texte.

Synthèse

Au cours de ce chapitre, nous avons opté pour une analyse détaillée des huit chroniques journalistiques, rédigées par l'écrivain et le chroniqueur Amin ZAOUÏ, notre analyse a porté sur les marques de subjectivité, les stratégies argumentatives et discursives que l'auteur a suivies lors de la rédaction de ses textes. Dans cette partie intitulée « *Synthèse* » nous allons faire une sorte de récapitulation de ce que nous venons d'analyser, ensuite nous mettrons le point sur des notions et des termes que nous n'avons pas pu les citer dans notre analyse parce qu'ils ne relèvent pas ni des marques de subjectivité ni des stratégies argumentatives ou discursives.

En premier lieu, le chroniqueur a marqué sa présence dans le texte par le biais de modalisateurs et des embrayeurs, ces derniers ont permis de contextualiser les faits cités et les concrétiser, de surcroît, l'auteur a garni son article de figures de styles pour

l'enjoliver, ses procédés stylistiques servent comme marque de subjectivité, et permettent l'auteur de décorer et orner son discours afin de captiver l'attention du lecteur.

Ensuite, l'auteur a exprimé son point de vue concernant plusieurs thèmes et sujets de société, dans ce sens, il a fait recours à quelques types d'arguments, nous notons : les arguments logiques, les arguments de valeur, les arguments d'expérience et parfois des arguments ad hominem dans des rares situations.

En outre, vu que notre analyse a porté sur l'argumentation et ses procédés, les stratégies discursives auxquelles l'auteur a fait recours le plus sont les stratégies de conviction et de persuasion, la première vise la raison du lecteur et sert à le convaincre par des faits réels, rationnels, la deuxième stratégie vise le côté émotionnel du lecteur et parfois son imaginaire, précisément dans la compréhension des figures de style ou de rhétorique.

Par ailleurs, l'auteur dans ses chroniques avait deux intentions, argumentative et informatives. Pour la visée informative, Amin ZAOUI s'est servi de stratégies discursives, leur rôle réside dans la création d'un effet de crédibilité qui incite l'auteur à réfléchir intensément à réalité qui l'entoure, et essaye de trouver des solutions aux problèmes et aux échecs que nous rencontrons dans notre vie quotidienne. En outre, nous avons remarqué l'emploi de la stratégie de crédibilité et la stratégie de légitimation de façon régulière sur la majorité des chroniques que nous avons analysées précédemment.

De surcroît, nous avons pu relever des figures de rhétorique de toutes les chroniques traitées, l'effet qu'ont donné ces figures sur texte est d'une part, un effet d'embellissement qui a aidé l'auteur à poétiser la chronique, en plus d'un effet argumentatif qui a aidé l'auteur à mieux exprimé son point de vue, et l'illustrer à l'aide de ces figures de rhétorique.

Jusqu'à maintenant, nous avons cité la démarche que nous avons suivi dans l'analyse des huit chroniques, entre autre, dans certains cas, nous avons rencontré des parties des chroniques dans lesquelles se trouvent des termes que nous ne pouvons pas

les traiter sous l'angle de l'argumentation, telles que : les emprunts (anglais ou arabes), dans peu de cas l'alternance codique, ces derniers seraient mieux analysés en suivant l'approche sociolinguistique qui n'est notre démarche dans cette recherche.

En effet, Amin ZAOUÏ s'est servi de multiples procédés argumentatives et discursives afin de transmettre son message et partager son avis avec ses lecteurs, il a son propre style d'écriture et de traitement de sujets d'actualités généralement, son style ne ressemble à aucun autre style d'écriture, il a pu manager les deux types de stratégies dans le même texte, ce qui a donné un aspect professionnel à ses textes, voire, convaincre le lecteur et le pousser à réagir ou à changer un comportement.

Pour conclure, l'analyse de ces chroniques, nous a permis de découvrir un nouveau style d'écriture, celui de Amin ZAOUÏ, encore, nous avons appris beaucoup de choses soient en termes de vocabulaire, ou de stratégies de rédactions et même comment bien argumenter et affirmer un point de vue pour influencer l'autre, nous avons aussi pu observer et assimiler comment nous pouvons employer les deux types de stratégies argumentatives et discursives dans le même discours, car l'une complète l'autre, ainsi que les deux ensemble renforce les propos du locuteur, ce qui va servir à la conviction et la persuasion de l'interlocuteur.

Conclusion générale

Dans notre humble travail, nous avons tenté de réaliser une analyse minutieuse des stratégies argumentatives et discursives employées dans la chronique journalistique. De plus, nous nous sommes livrée à l'étude des marques de subjectivités incluses dans la chronique journalistique écrite par l'écrivain et le chroniqueur Amin ZAOUI.

De prime abord, les chroniques journalistiques représentent un champ de recherche captivant pour les chercheurs en sciences du langage, le chercheur trouve dans ce genre d'articles une multitude de sujets à traiter et de disciplines à appliquer pour étudier ces chroniques. Entre autre, la démarche que nous avons suivie se divise en deux parties, la première est consacrée pour l'étude des marques et procédés subjectifs auxquels Amin ZAOUI a recouru, ensuite la deuxième partie consiste en trois étapes essentielles pour l'étude des stratégies argumentatives, en plus des stratégies discursives inclus dans les chroniques à analyser.

Au cours de notre recherche, nous avons pu répondre aux hypothèses proposées dans l'introduction de notre mémoire. D'une part l'argumentation comme procédé de transmission de l'idée et du point de vue a permis l'auteur de discuter plusieurs sujets et thématiques dans ces chroniques, d'autre part nous avons relevé plusieurs marques de subjectivité de l'auteur qui s'ajoutent aux modalisateurs et aux embrayeurs, Amin ZAOUI a employé des figures de style dans tous ses textes, ainsi que du vocabulaire mélioratif et péjoratif qui lui a permis de se positionner et d'exprimer son point de vue.

En outre, pour ce qui est de la subjectivité, le chroniqueur a employé une multitude de procédés qui ont participé à l'enrichissement du texte et ont indiqué la présence de Amin ZAOUI, le vocabulaire mélioratif et péjoratif représente un moyen de positionnement et d'adhérence ou de dénonciation d'un point de vue ou d'un comportement donné, ainsi que les figures de style qui ont joué un double rôle, d'une part, un procédé pour donner un effet littéraire, et d'autre part, les figures de style sont liés à la rhétorique, donc, elles servent comme moyen de conviction et une marque de subjectivité en même temps.

Ensuite, pour la théorie de l'argumentation, l'auteur a fait usage de plusieurs types d'arguments dans son discours, afin de faire passer son message et de convaincre le lecteur de son point de vue, les arguments logiques et les arguments d'expérience servent de procédés de conviction du lecteur grâce à leur aspect rationnel et logique, ces arguments reposent sur des faits réels du quotidien du citoyen algérien, de ce fait, ils jouent un rôle important dans la conviction du lectorat.

De surcroît, nous avons relevé ainsi des arguments de valeur, qui ont pour but de persuader le lecteur, il s'agit pour ce type de donner des arguments rationnels mais qui touchent les émotions et l'imaginaire de l'interlocuteur, ce procédé aide l'écrivain à exprimer son point de vue et en même temps influencer son interlocuteur.

Par ailleurs, les stratégies argumentatives que nous avons relevées sont généralement, des stratégies de conviction ou de persuasion, ces dernières ont donné à la chronique un aspect rigoureux et convaincant, la stratégie de conviction joue un rôle similaire à celui de l'argument logique, ainsi elle participe à la création d'un effet de crédibilité dans le texte. La stratégie de persuasion à sa part touche le côté émotionnel chez le lecteur et rend la mission de persuasion plus facile au chroniqueur.

D'ailleurs, nous avons constaté que les stratégies discursives étaient présentes dans tous les textes que nous avons analysé, de ce fait, nous arrivons à découvrir que les deux types de stratégies soient discursives ou argumentatives se complètent l'une à l'autre, nous ne pouvons pas convaincre notre interlocuteur si nous ne sommes pas assez crédibles, nous devons avancé des arguments logiques autrement dits crédibles pour arriver à notre but final qui s'agit de convaincre et persuader voire captiver l'interlocuteur.

En effet, nous avons pu tracer la ligne entre les deux notions 'argumentation' et 'rhétorique', à travers une définition claire et précise de chaque concept, l'argumentation consiste plus à une structure d'idées enchaînées logiquement avec des illustrations dans le but de convaincre son

interlocuteur, dans certains cas l'argumentation fait recours à la rhétorique comme procédé de conviction et de persuasion, ainsi pour son effet poétique et figuré qu'elle donne au texte, entre autre, la rhétorique est un moyen ou procédé qu'utilisaient les grecs et les romains pour la première fois dans leurs débats ouverts, donc elle n'est pas synonymes à l'argumentation cependant, elle consiste une partie de l'approche argumentative, la rhétorique se caractérise généralement dans les figures de style, les proverbes, les expressions idiomatiques et les sous-entendus dans plusieurs types de textes et pas seulement le texte argumentatif.

En récapitulant, notre recherche repose sur les théories de l'argumentation et l'étude des marques de subjectivité dans la chronique journalistique, les textes que nous avons traités, nous ont permis : d'abord, de comprendre la structure de la chronique journalistique chez Amin ZAOUI, d'autre part, de découvrir comment les stratégies discursives et les stratégies argumentatives sont liées les unes aux autres pour formuler une structure textuelle rigoureuse qui permet le locuteur d'influencer voire captiver l'attention son lecteur, en somme, notre modeste travail pourrait être une base pour d'autres futures travaux sur la théorie de l'argumentation et les chroniques journalistiques voire d'autres types de textes journalistiques.

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

ACHOUCHE M., 1981, *La situation sociolinguistique en Algérie, Langues et Migrations*. Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble.

AMOSSY.R et KOREN.R., 2/ 2009 *Argumentation et analyse du discours*, « Rhétorique et argumentation ».

ARISTOTE., 1991, *Rhétorique*, Paris, éd. M. Meyer Librairie générale française.

ANSCOMBRE J.-C., et DUCROT.O., 1983, *L'argumentation dans la langue*, Mardaga, Coll. "Philosophie et langage".« Jean Claude ANSCOMBRE et Oswald DUCROT ».

CHARAUDEAU, P. & MAIGUEUNEAU, D., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

GOUEZEL. G, 2000, *Les médias*, Paris. L'Harmattan.

LAROUSSE DE POCHE.,2005, Dictionnaire français, éd. Larousse

MAINGUENEAU. D., 2002, *L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours* (Version raccourcie et légèrement modifiée de "Problèmes d'ethos", Pratiques n° 113-114).

MAUPASSANT.G., 2013, *Œuvres complètes*, Arvensa éditions.

MAUPASSANT. G., 1884, *La chronique, Gil-Blas, Messieurs*.

PIERRE-YVES.P., 2001/2, *Revue interdisciplinaire d'études juridiques*. (Volume 47).

RINGOOL. R., 2014, *Analyser le discours de presse*. Paris. Armand Colin.

Sites web

Fiche d'information Domaine de recherche : les médias

https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/sh/enj_mond_imm/docs/medias.pdf

Chronique journalistique et causerie : rapports, formes, enjeux

<https://journals.openedition.org/carnets/1256>

Algérie, francophonie et espace francophone : les appréhensions, les difficultés et les pistes pour une coopération dans le domaine de la kinésithérapie

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1779012319302323>

Roland Schmetz, *L'argumentation selon Perelman. Pour une raison au cœur de la rhétorique*

<https://www.cairn.info/revue-interdisciplinaire-d-etudes-juridiques-2001-2-page-183.htm>

L'Argumentation. Introduction A L'etude Du Discours

<https://fr.scribd.com/doc/121379507/L-Argumentation-Introduction-a-l-etude-du-discours>

Les six types de textes argumentatifs

<https://www.thpanorama.com/blog/literatura/los-6-tipos-de-textos-argumentativos.html>

Eddy Roulet, Laurent Filliettaz, Anne Grobet, avec la collaboration de Marcel Burger, *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*

<https://journals.openedition.org/praxematique/272>

De l'argumentation dans le discours journalistique : Classe et échelle argumentatives.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/652/3/6/134867>

Argumentation et analyse du discours

<https://journals.openedition.org/aad/>

Argumentation cartésienne: *logos, ethos, pathos* [article]

https://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_2008_num_106_3_7787

Mémoires consultés :

Mémoire de master « *ZENNOUD Nacéra* » intitulé « **Etudes des stratégies discursives à visée argumentative dans la chronique journalistique « *Raina Raicoum* » cas de Mounsif Ouafi** » Université de Mostaganem 2019-2020.

Mémoire de master « *Ilhem CHIALI* » intitulé « **Lecture-interprétation des chroniques journalistiques de Raina Raikom** » Université de Tlemcen 2015-2016.

Résumé

Notre travail de recherche prend place dans le domaine des sciences du langage, dans notre étude nous avons opté pour études des stratégies argumentatives et discursives dans la chronique journalistique d'Amin ZAOUI qui s'inscrit dans la rubrique « *Souffles* », sur le journal « *Liberté* ».

Notre objectif est double, d'une part, nous allons étudier les marques de subjectivité qu'utilise le chroniqueur pour marquer sa présence, d'autre part, nous avons essayé de trouver le lien entre les stratégies argumentatives et les stratégies discursives dans ce type de texte, pour pouvoir comprendre la structure de la chronique de Amin ZAOUI.

Abstract

Our current research is included in the field of language sciences, in our investigation, we have opted an analysis of argumentative and discursive strategies, we applied these theories on journalistic chronicles written by Amin ZAOUI, in the section entitled "*Souffles*" in the newspaper called "*Liberté*".

Our purpose is dual, on one hand, we will examine the marks of subjectivity that the chronicler has used to mark his presence in the text, on the other hand, we will try to find the link between the argumentative strategies and the discursive strategies in this type of text, so as to be able to understand the structure of Amin ZAOUI's chronicles.

Les annexes

Pile ou face 24/11/2021

1- Pile ou face ?

Sur le plan sociétal, nous sommes face à un jeu paradoxal : l'intellectuel ou le politique ?

2- Appartenir à la gent d'intellectuels est un choix délibéré et de conviction. C'est la fermeté de pouvoir tenir et, en permanence, la langue piquante, dans tous les sens. Avoir un œil qui ne dort jamais. Une position réfléchie, inflexible et transparente.

3- Le politique, par son ambition impérieuse et saisonnière, s'endort et se réveille tantôt dans l'amertume de la défaite, tantôt dans le bonheur de la victoire illusoire. Il est toujours dans la certitude mensongère.

De l'autre côté, l'intellectuel critique est installé, en permanence, les yeux grands ouverts, dans la question. Dans le questionnement. Dans le doute positif et fécond.

4- Tout intellectuel qui admet de vendre sa peau à la basse-cour des politiques est obligé de mettre la langue dans sa poche. De donner sa langue au chat. Qui est le chat ? Qui est la souris ?

5- À l'ère de la domination des partis politiques classiques – ceux de la droite, ceux de la gauche ou ceux de l'islamisme — dès que l'intellectuel critique cherche à jouer le politique, à habiter son discours, il se métamorphose en clown... avec tout le respect pour le génie des artistes clowns.

6- Au temps du règne du zaïmisme, de la chefferie partisane, toute version ou conversion politique d'un intellectuel critique n'est que transgénique ratée.

Dans toute l'Histoire universelle, les partis politiques classiques ont toujours essayé de brader les intellectuels. Et ça marche !

7- En cette ère de politique tribale, rares sont les intellectuels critiques qui ont sauvé leur indépendance en se faisant, d'eux-mêmes, des politiques. L'autre politique.

L'intellectuel n'est pas un apolitique. Il fait la politique à sa façon. L'intellectuel organique est celui qui ne veut pas entraîner sa société dans la boue des rêves cauchemardesques.

8- Refonder le champ politique sur une nouvelle échelle de valeurs est la première mission de l'intellectuel. Sa première conviction.

9- Oui, l'intellectuel est quelqu'un d'engagé. L'engagement n'est pas un concept antique. L'engagement intellectuel n'est pas de la "vieille casserole". Toujours une exigence d'actualité.

10- Le combat contre le terrorisme est un engagement intellectuel international. Le combat contre l'islamisme est un combat, d'abord, intellectuel. Un combat contre l'ignorance sacralisée.

Le combat pour l'égalité des sexes est un combat prioritaire. Un combat contre les idées du machisme.

Le combat pour la liberté d'expression est un engagement intellectuel. Ce combat perdure depuis la nuit des temps.

11- Je ne crois pas au prophétisme, je crois aux intellectuels qui se transforment en prophètes historiques et non pas mythiques. La prophétie est une vision intellectuelle de l'Histoire et de la réalité. Du passé, du présent et du futur. Une vision relative.

12- Nous avons quelques intellectuels qui sont aussi grands, meilleurs et efficaces que les prophètes et les partis politiques.

13- Kateb Yacine, lui seul, par ses pièces théâtrales, par ses textes, par son enracinement dans la société, faisait trembler Mohamed Ghazali, le chef de file des Frères musulmans et protégé du président Chadli Bendjedid.

Adonis, le poète et le penseur, est plus important que tous les partis laïques arabes et nord-africains. Par son courage intellectuel, il est plus influent que tous les universitaires modernes arabes.

Mouloud Mammeri, le sage de tous les révolutionnaires, par une simple conférence prononcée sur la poésie berbère, fut le prophète du Printemps berbère. Une date décisive qui a déclenché une avalanche de changements politiques, culturels et constitutionnels dans notre pays et en Afrique du Nord.

Ahlem Mosteghanemi, écrivaine et romancière, par ses textes osés, est la reine de Saba d'un peuple composé de plus de 12 millions d'admirateurs et de lecteurs. Aucun parti dans le monde n'a ce nombre d'adhérents ou même de sympathisants.

14- Certes, des intellectuels – ceux qui ont changé le monde autour d'eux – l'ont payé de leur vie :

Abdelkader Alloula, Tahar Djaout, Mahdi Amal, M'hamed Boukhobza, Djilali Liabes, Mahfoud Boucebcı, Chokri Belaïd, Farj Fouda, Mohamed Brahmi...

Aujourd'hui, afin de poursuivre leur combat, il faut combattre la culture de l'oubli et exercer la politique autrement.

15 - La culture, parce qu'elle est la lumière, fait peur aux ténèbres.

Syndromes d'une frustration presque algérienne 08/12/2021

Quand l'art noble est abandonné, la violence domine. Toutes sortes de violences. Quand la liberté individuelle est marginalisée, l'avenir humain est menacé. Quand la culture plurielle est chargée, celle de la violence s'installe. Et dans une société pareille, la femme est la première victime. On tolère une violence sexuelle animale au nom d'une pseudo-morale. Les femmes rasant les murs, et c'est normal ! Le langage masculin est sexiste et racial, et c'est normal ! Au nom de la fausse pudeur imposée, les femmes peinent à traverser une rue centrale, et c'est normal ! Inimaginable de s'aventurer dans les ruelles, et c'est normal !

Qu'importe le jour, qu'importe la saison, qu'importe la météo, les femmes rêvent de déambuler tranquillement après le coucher du soleil comme au petit matin dans les rues principales d'Alger, d'Oran ou d'Annaba ! Quel rêve ! Peu importe le jour, peu importe la saison, le couvre-feu imposé par la frustration est instauré éternellement. Peu importe le vêtement féminin – normal, khimar, hidjab, haïk, nikab, ikhwan, djellaba, jupe, pantalon –, le regard porté sur la femme est un regard frustré. Le regard d'un violeur obsédé. D'où vient cette culture de la frustration généralisée ou presque ? Elle est, sans doute, le résultat d'un discours religieux extrémiste, intolérant et dominant, qui ne cesse de diaboliser la femme. Il perdure depuis les années soixante-dix, présentant la femme comme un mal mielleux. Une malédiction divine inévitable.

Cette culture de la frustration est aussi la conséquence du discours pédagogique construit dans une école fanatisée, où la femme est en permanence présentée comme mineure éternelle et coupable perpétuelle. Cet état sociétal obsessionnel est aussi le produit d'une vie politique machiste, sans fond civique et sans référence philosophique.

Ce discours frustré est le fruit amer d'un environnement pseudo-artistique, qui présente la femme comme un produit de consommation. Dans la publicité sur les produits cosmétiques. Dans des feuillets-phare turcs ou égyptiens. À travers des clichés folkloristes. Cette frustration est due aussi à un discours social qui présente la femme

comme un fardeau fatal. Le rocher de Sisyphe. Et le mariage est la seule et unique issue pour se débarrasser d'elle.

Tous ces facteurs sociopolitiques et pédago-artistiques ont contribué à la naissance d'un langage violent et sexiste, mais toléré. À l'émergence de la culture de la frustration. Cette culture de frustration place la femme comme une propriété. Une propriété comme les autres, mobiles ou immobiles.

Dans une société dominée par la frustration individuelle ou collective, la cohabitation sociale entre homme et femme est marquée par le déséquilibre, un rapport de dominant à dominer.

Un colonisateur et une colonisée ! Dans une société commandée par la culture de frustration, voiler une fillette de quatre ans n'est qu'un viol déguisé. Une gamine de quatre ans voilée est l'image d'une société au bord d'une obsession généralisée.

La mixité, elle aussi, fait peur. Dès que l'égalité des sexes est bannie, dès que la liberté individuelle est expropriée, la culture de l'hypocrisie intellectuelle, politique et religieuse s'installe confortablement.

Comment peut-on sauver notre société de cette culture de la frustration ? Seule la culture de la raison, de la critique, de la tolérance, de l'égalité et de la liberté peut empêcher l'être humain de tomber en victime de la frustration. L'art, le théâtre, la musique classique, la peinture, la belle littérature sont le chemin capable de libérer l'homme de sa sauvagerie humaine, de son obsession.

Tant que la femme n'a pas reconquis sa part d'humanité, tant qu'elle n'a pas recouvré la propriété de son corps, l'homme restera toujours dans sa frustration, victime, peut-être sans se rendre compte, d'une idéologie sexiste débordée.

L'Algérie est le grand électeur dans les élections présidentielles françaises 30/12/2021

Les prochaines élections présidentielles en France sont-elles une affaire purement franco-française ? Dès le commencement de la course à la présidence en France, une course électorale sans merci, un acteur primordial s'est imposé. Tantôt il oriente les

débats houleux, tantôt il régule les courbes des sondages du premier tour. Cet acteur incontournable n'est que l'Algérie. La présence de l'Algérie dans ces élections est décisive. Influente. Dérangante. Belliqueuse. Batailleuse. Elle est le sujet récurrent dans les discours de tous les candidats à ces élections présidentielles. L'Algérie est la fois le sujet et l'acteur de ces élections.

Il faut suivre les débats sur les plateaux des télévisions françaises pour percevoir le poids de la présence de l'Algérie dans toutes ses facettes. De la gauche classique jusqu'à l'extrême droite, en passant par les républicains et les islamo-gauchistes, dès que le sujet de l'immigration est posé, les Algériens sont mis à l'index. Dès que le sujet du terrorisme est posé, l'Algérie est désignée. Depuis que la course à la présidence a débuté, l'Algérie est revenue sur la scène politique française à travers le sujet des harkis. Comme à chaque occasion électorale, on ressort ce sujet vieux comme la Guerre d'Algérie pour en faire un nouveau débat.

La Guerre d'Algérie. Bien que l'indépendance soit une réalité politique âgée de soixante ans, ce sujet pèse sur le discours des candidats à la Présidence. La nouvelle classe politique française n'a pas pu tourner la page de cette épreuve historique douloureuse. Encore une fois, en pleine course à la présidence, on ouvre le dossier des archives avant même la date butoir dictée par les lois françaises. Soixante-cinq ans après, on fait les élections par et à travers les archives de la Guerre d'Algérie ! Une bombe à retardement. Un sujet sensible qui cache de mauvaises surprises et recèle des secrets de la guerre et de l'avant-guerre d'Algérie.

En ces élections présidentielles françaises, la guerre des mémoires a remplacé celle des chars. L'Histoire de l'Algérie est omniprésente dans cette course électorale et la naissance de la nation algérienne n'est pas épargnée. On dissimule une défaite qui prouve que la nouvelle génération politique n'a pas su cicatriser ses blessures. La présence de l'Algérie dans ces élections présidentielles n'est pas liée uniquement aux sujets de la mémoire, de l'immigration, du terrorisme ou de la Guerre de Libération. Elle a aussi à voir avec le parcours personnel de quelques candidats. Éric Zemmour, fils de Wrida, est un juif algérien. Arnaud Montebourg, président de l'Association France-Algérie, est le fils de Leïla Ould Cadi, née à Oran. Jean-Luc Mélenchon est né à Tanger de parents d'origine pieds noirs d'Algérie. Marine Le Pen, dont le père n'est autre que

Jean-Marie Le Pen, engagé dans l'armée française lors des guerres d'Algérie, d'Indochine et de la crise de Suez...

Par l'histoire personnelle de chacun de ces candidats, une autre histoire de sol et de sang se fait jour. Le débat autour de l'image de la France de 2022 ne peut échapper à celle de l'Algérie. Et pour séduire l'électorat franco-algérien qui représente une réalité considérable dans les élections présidentielles, comme à l'accoutumée, la visite des candidats favoris est attendue en Algérie. Un pèlerinage politique obligé ! L'Algérie est grand électeur dans ces élections présidentielles françaises. Elle vote en s'imposant comme sujet tous les débats fâcheux. Elle vote en faisant bouger les lignes politiques entre les partis, les parties et les personnalités influentes. Elle vote par la visibilité sociale de sa communauté.

L'empire de la peur une nouvelle citoyenneté universelle 13/01/2022

Écrivain

En 1998, j'ai publié un livre intitulé L'Empire de la peur (éditions Jean-Pierre Huguët, France) dans lequel j'ai tenté de décortiquer les racines de la peur en Algérie, engendrée à l'époque par les tueries sauvages perpétrées par la horde islamiste. Le sang. La haine. L'exode rural. L'exil des intellectuels.

Aujourd'hui, un quart de siècle après, cet empire infernal est devenu une citoyenneté universelle ! Une autorité mondiale. Il n'est plus national mais transcontinental. La peur est devenue le dénominateur commun de tous les citoyens de la Terre. Elle s'est généralisée comme une pandémie incontrôlable. Nous tous, nous habitons la peur. La peur nous habite, nous tous.

Dans des embarcations de fortune, des jeunes prennent le large par peur de vivre dans un pays sans avenir, un pays vidé de vie, un pays de peur. Ils ont peur de la mer. Ils ont peur de la mort, plutôt des morts multicolores. Ils ont peur des gens du Nord. Ils fuient leur pays par peur et une fois arrivés sur la terre des koffar, ils prient Dieu pour qu'Il sauvegarde la terre des musulmans, celle qu'ils ont fuie par peur de mourir de peur ! Déboussolés, les jeunes sont pris entre la peur de partir, la peur de rester et la peur d'arriver !

Les koffar, les gens du Nord, de leur côté, ont peur de ces vagues d'êtres humains débarquant sur leurs côtes, menaçant leur quiétude, menaçant de violer leur culture, de casser leur langue et de manger leur pain ! La peur est la citoyenneté des deux camps ! La communauté internationale est hantée par la peur du terrorisme islamiste. Nul n'en est épargné. La Bourse tremble. Le prix du pétrole panique. Les banques s'affolent. La peur de la faillite habite les grands décideurs économiques du monde. Les pays pauvres sont assiégés. Un embargo qui ne dit pas son nom. Il le dit de temps à autre. Le pain se fait rare. Le lait pour bébés est un rêve. La peur de la famine engendre la haine. Génère la folie humaine. La peur devient la citoyenneté du riche comme du pauvre. Dans les pays du Sud, la population – les jeunes en particulier, – a peur du chômage. On vit sans avenir, sans vie, sans fêtes, sans noces, sans toit, sans eau et sans sourire, ou presque ! Dans le Nord, les multinationales ferment les usines, renvoient les travailleurs. Rouvrent des usines dans un autre pays où la main-d'œuvre est moins chère, instaurant l'esclavage moderne. Danone. Ford. Philips. Mercedes. Adidas. Nike. Puma. Nutella. L'avenir, s'il est assuré temporairement pour une poignée de nantis, est menacé pour la classe moyenne et ouvrière. La peur du chômage s'installe.

On crée des robots qui, de plus en plus, ressemblent aux hommes et aux femmes. Plus intelligents encore. Ils sont faits pour améliorer le travail et faciliter la vie du citoyen, assurer le bien-vivre. Mais de plus en plus, ces créatures font peur à leurs créateurs. Ils prennent de plus en plus de place. Ils s'ensauvagent. Incontrôlables. L'intelligence fait peur !

On construit de grands hôpitaux pour bien soigner les malades. Pour faire face à la souffrance humaine. On crée de grands laboratoires avec des budgets qui dépassent les budgets annuels de quelques pays du Sud pour des recherches scientifiques afin d'éradiquer les maladies. Mais la peur est toujours là, en nous, parmi nous. Le monde est frappé par des épidémies et des pandémies, des anciennes et des nouvelles. La faucheuse fauche. Balaye. On se partage la citoyenneté de la peur de la pandémie nouvelle. Des variants de virus enfantent des variants de peur. Et on a peur des laboratoires. On a peur des chercheurs. On a peur de la science. On a peur de l'ignorance. Perplexité humaine !

On a peur pour la Terre qui meurt sous nos pieds et devant nos yeux. On tue les forêts par peur de la famine et on vit dans la peur de la nature qui se venge. Le pôle Nord meurt. Les poissons sont exterminés. La neige brûle. La folie humaine fait peur à tout le monde, mais persiste. On a peur de mourir de faim. On fabrique de la nourriture. On mange par peur de mourir. On a peur de ce qu'on mange. La nourriture tue, et la faim aussi. La peur est la citoyenneté partagée par ceux qui mangent mal, par ceux qui ne mangent pas et par ceux qui mangent à leur guise. On a peur de l'analphabétisme qui frappe cinquante pour cent de la population des pays du Sud, un peu plus, mais on a peur d'envoyer ses enfants dans des écoles où on enseigne l'art de la mort et l'art du fanatisme, qui est plus dangereux que l'analphabétisme lui-même. Perplexité ! Dans les pays du Sud, on a peur de Dieu au lieu de L'aimer et de Le vénérer, mais on a peur des fous de Dieu un peu plus. Et cette peur est une géographie partagée par les gens du Nord aussi. La peur n'est plus un empire national, mais une autorité internationale. Le monde est devenu fou par l'argent, pour l'argent, par le pouvoir et pour le pouvoir !

Comment créer un dictateur dans une fabrique arabo-musulmane 19/01/2022

Mode d'emploi et recette gratuits et incontestables ! Le dictateur est-il la fabrication de son peuple qui, à son tour, est la création de ce dernier ? Se conçoit-il lui-même ou bien est-il conçu ? Comment fabriquer un dictateur arabo-musulman ? Il y a une recette magique pour faire d'un rien ou presque un dictateur exemplaire dans un pays arabo-musulman !

Il faut savoir qu'en politique, on ne naît pas dictateur on le devient. Dans le monde arabo-musulman les peuples créent le dictateur et l'aiment, le vénèrent ! Lui, en contrepartie, ne leur offre que de la haine.

Dans la société arabo-musulmane, la fabrication d'un dictateur est plus facile que celle d'un génie ou d'un juste. La création des dictateurs est une tradition ancestrale, une culture politique séculaire. Toutes les conditions sont prêtes et favorables pour que germe le grain/dictateur dans une société arabo-musulmane. Toutes les ères sont propices ; divine, temporelle et culturelle. Pour concevoir un dictateur il faut une société où règne l'ignorance. L'ignorance est le terreau pour la semence/dictateur. Et ce facteur

est bien présent dans la société arabo-musulmane. L'analphabétisme scolaire et l'analphabétisme culturel sont rayonnants !

Il n'y a pas de dictateur neuf et de dictateur ancien. Il n'y a pas de dictateur jeune et de dictateur vieux. Tous les dictateurs arabo-musulmans se ressemblent comme des frères jumeaux. Ils sont nés de la même matrice politico-religieuse. Ils mourront de la même mort pour enfanter un autre rejeton de la même façon. Comment concocter un dictateur sur les braises d'un kanoun arabo-musulman ? La meilleure sauce pour cette recette diabolique, c'est d'abord et avant tout la religion. La religion politisée est l'idéologie qui entretient de manière étonnante la naissance des dictateurs arabo-musulmans. Elle les présente dans l'imaginaire des fidèles à l'image de Dieu. Si on veut faire passer une idée, n'importe quelle idée, dans la société arabo-musulmane, il suffit de l'envelopper dans un discours religieux. Elle sera vite acceptée, adoptée et vénérée. Les dictateurs arabo-musulmans passent entre les versets et les hadiths !

Comment métamorphoser un dictateur arabo-musulman en un mythe chez son peuple impuissant ? Dans le monde arabo-musulman, le système scolaire est conçu de bout en bout, de la crèche à l'université, pour forger le symbole du dictateur dans l'imaginaire des générations futures. Des générations pour l'applaudissement, la prosternation et l'asservissement. L'école est par excellence le laboratoire efficace pour façonner un imaginaire abêti, dont la mission est de justifier l'injustifiable, angéliser le diabolique. Les journalistes – sauf le respect dû aux journalistes dignes de ce nom – sont les chiens de chasse pour le dictateur arabo-musulman. Les renifleurs ! Chaque dictateur a ses propres journalistes. Ils sont bien dressés. Domestiqués. Ils savent comment aboyer, remuer la queue ! Il lui faut des chiens télévisuels, des sonores, des écrits dans toutes les langues du monde, en arabe, en français, en anglais, en kurde, en turc, en persan, en tamazight, en darija et même en hébreu.

Et pour rehausser un dictateur arabo-musulman, il faut la présence d'une cour de pseudo-intellectuels, des universitaires, des écrivains, des poètes, des romanciers, des nouvellistes, des dramaturges, des cinéastes et même des chercheurs et des chercheuses ! Les pique-assiettes. Les mangeurs de toutes les soupes, dans toutes les assiettes. Chaque dictateur arabo-musulman a ses intellectuels VIP, ceux de la deuxième rangée, les roues de secours, les rescapés, les miraculés et les survivants. Pourquoi les

intellectuels sont-ils les plus efficaces pour la confection des dictateurs ? Tout simplement parce qu'ils savent comment justifier l'hypocrisie, comment défendre les mensonges en les présentant comme vérité et convenance. Quelques intellectuels sont prêts à passer d'une main d'un dictateur à un autre d'une autre.

En somme c'est le peuple, mis dans un tel état décérébré, qui crée son dictateur. Et en réplique, le dictateur, par le populisme et par le bâton, crée son peuple à sa taille. Une équation kafkaïenne. Dans une société qui vit sous le poids d'un dictateur arabo-musulman, le populisme est l'herbe savoureuse pour le repas du peuple. Par le populisme comme opium politique, le dictateur viole la loi sous les applaudissements dudit peuple. Le populisme transforme les cauchemars des peuples en rêves maladifs. Le populisme tue le peuple et glorifie le dictateur au nom du peuple lui-même. Toute société qui n'arrive pas à transformer le politique en culturel est condamnée à la reproduction d'un nouveau dictateur.

Ces faits divers qui sont devenus le quotidien sociétal 27/01/2022

Il ne faut jamais banaliser ce qui se passe sous nos yeux, dans notre société. Il faut l'analyser. Le dénoncer. Ne jamais tolérer le mal. Face au mal, le silence est un crime contre la vie. Il y a toujours une première fois. La première fois est devenue une fidélité. Les faits divers ne sont plus des faits divers ! Ils sont le centre du centre dans notre société. Ils sont le quotidien. Le tolérable. Ils sont le moulin qui broie l'espoir face à notre carence. Il ne faut jamais détourner le regard. Bien fixer ce qui se passe autour de nous. On assassine une jeune fille. Un fait divers. On la brûle vive, sur un terrain vague. Un fait divers. On jette une épouse du quatrième étage.

Un fait divers. Le corps fracassé sur le trottoir, sous les yeux des voisins et voisines, passants et passantes. Un fait divers. On égorge une amie sous le silence lâche des copains et des copines. Un fait divers. Et comme à chaque "fait divers", les médias nous présentent cet acte féminicide comme une défense de l'honneur familial. L'absence de responsabilité des parents de la victime. Faute de la jeune femme parce qu'elle a osé sortir avec un jeune homme, dans un lieu isolé, en plein jour ou pleine nuit !

Il n'y a pas de fait divers isolé !

La justice parle de crime d'honneur. L'homme a le droit de sauver son honneur par l'arme et par la mort. Tuer sa sœur, sa mère, sa fille, sa femme, sa cousine, sa voisine relève d'une culture ancestrale ! Et pour justifier l'injustifiable, on déterre des textes de quatorze siècles. Le féminicide n'est pas un fait divers. C'est un crime sanguinaire. Un crime abject. Un crime contre la vie. Une femme harcelée en pleine rue, à midi ou à minuit, peu importe, sur un boulevard ou dans une ruelle, peu importe, dans une ville ou dans un village, peu importe, et l'affaire, comme à l'accoutumée, est classée dans la rubrique appelée "faits divers". Et dans les journaux bavards ou buvards, les journaloux trouveront une justification aux harcèlements : les femmes ont envahi les rues. Les femmes s'habillent d'une façon provocante. Les femmes conduisent de belles voitures. Les femmes sont arrivées à la politique. Les femmes gouvernent. Les femmes se masculinisent!

Le fait divers est devenu un fait sociétal quotidien.

On lit dans quelques médias, dans la rubrique faits divers, qu'un maître a abusé sexuellement des petits enfants ou des petites filles, à l'âge de la crèche. Puis le silence hypocrite. Aucune condamnation ferme. On cherche des excuses pour sauver la face du criminel. On oublie et on recommence, dans une autre école, dans un autre village, avec un autre maître, avec d'autres enfants. Et on trouvera d'autres excuses. Et silence!

Nous ne sommes pas une société en bonne santé ! Ça fait mal partout !

On constate la consommation de toutes les drogues, les dures et les douces, par des collégiens, des élèves des écoles primaires, des dealers en bas âge... Un phénomène flagrant et les journaux, et les chaînes de télévision le présentent comme un fait divers ! Pas grave !

Des milliers de pauvres Africains, des enfants, des hommes, des femmes, des jeunes filles envahissent les rues dans toutes les grandes et les moyennes villes, ils font la manche, ils exercent tous les travaux au noir, cela dure depuis vingt ans et ce n'est qu'un fait divers !

Une femme tuée par un raqi, une deuxième, une troisième, une centième, à Alger, à Oran, à Sétif, à Maghnia, à Biskra, à Annaba, à Constantine, à Tizi Ouzou, à Béjaïa... et

nos médias casent, ou cachent, l'affaire dans la rubrique "faits divers" ! Sous ce silence complice, la société vit les actes criminels d'inceste : une maman violée par son fils, une fille par son père, une grand-mère par son petit-fils... des milliers de cas dans des grandes villes, des petites villes, de l'intérieur, du Sud, du Nord, tous âges confondus. Et les journaux, comme la justice, classent, encore une fois, l'affaire comme un simple fait divers !

Ainsi, notre vie sociale est devenue un fait divers ! La rubrique "faits divers" est le cimetière de nos maux sociétaux les plus effrayants.

Pour ces raisons il ne faut pas mentir aux algériennes et algériens 02/02/2022

Pourquoi il ne faut pas mentir aux Algériennes et aux Algériens. Il ne faut pas mentir aux Algériens sur la Révolution algérienne. Elle est sacrée, incontestablement. Noble et éternelle. Mais, il faut leur dire, à ces Algériennes et à ces Algériens, que nous avons fait une guerre noble et juste et nous l'avons gagnée, certes, mais gagner une guerre ne signifie pas gagner la belle vie. Ne signifie pas gagner l'avenir. Gagner une guerre juste est une fierté nationale, certes, mais elle ne peut en aucun cas remplacer une autre guerre, qui est celle de la modernité et du développement. Nous avons fait une guerre de libération exemplaire, mais la guerre de libération n'est pas synonyme de liberté sociale, liberté d'opinion, liberté religieuse. La guerre de libération nous a donné l'indépendance, cette indépendance nous a autorisés à hisser le drapeau national qui est une fierté, mais le drapeau aussi sacré soit-il n'offre pas le pain, la santé, le transport public, l'école et la justice.

Certes, nous avons fait cette guerre de libération, et nous l'avons remportée grâce à la participation de la femme, mais il ne faut pas mentir aux Algériennes et aux Algériens. Il faut leur dire qu'après la guerre, ces mêmes femmes héroïnes et braves de la guerre de libération ont été renvoyées à la cuisine. Que nous les avons ensevelies dans le silence en les mettant dans l'arrière-boutique de la politique ou presque. Certes, la guerre de libération est gagnée mais cela ne signifie, en aucun cas que la guerre pour l'égalité femme-homme, elle aussi, est gagnée. Un long chemin reste encore à parcourir.

Certes, la guerre de libération nationale est gagnée, grâce à la participation de toutes les forces vives nationales, toutes idéologies confondues, les nationalistes, les libéraux, les communistes, les musulmans, les laïcs, les juifs, les chrétiens, les Kabyles, les Chaouis, les Arabes, les Mozabites, les Touareg... une diversité rayonnante et édifiante. Mais cette diversité qui a gagné la guerre de libération nationale ne peut en aucun cas cacher cette ambiguïté politique que nous vivons. Toute nation faite par/dans la diversité, qui respecte la pluralité positive est aux rendez-vous des grandes victoires.

Certes, cette guerre de libération a été gagnée, cette nation a été majestueusement élevée, grâce aussi, aux hommes et femmes de lettres, qui l'ont portée, l'ont célébrée, l'ont défendue dans leurs textes poétique ou narratifs, en arabe, en tamazight, en français, en darija, sans aucune discrimination. Mais les noces de la diversité, de la tolérance et de la différence se sont vues étouffées ou détournées en funérailles, en polémique ou en accusation dès que les dernières déflagrations du baroud de la guerre de libération se sont tues. Ce pays a besoin des voix multiples artistiques, littéraires, culturelles et philosophiques. Certes, nos belles terres agricoles, fertiles, ne sont pas parties dans les valises des colons chassés en 1962. nous en avons bel et bien toutes héritées, récupérées au centimètre près, et c'est une fierté et un droit en même temps, mais ces terres magiques qui jadis nourrissaient toutes les bouches françaises et Européennes ou presque, en blé, en maïs, en raisins, en figues, en grenadiers, en vin, en viandes rouge et blanche, se sont métamorphosées en bitume ou en terrains vagues et tristes ! Et je suis triste !

Pourquoi il ne faut pas mentir aux Algériennes et aux Algériens.

Certes, avec fierté et bravoure nous avons récupéré un littoral méditerranéen de 1200 kilomètres de longueur, peut-être un peu plus, les colons abominables et racistes n'ont pas pris dans leurs bagages notre mer ni le sel de notre mer, ni les poissons qui vivaient dans cette eau bénie par la nature. Mais, après soixante ans d'indépendance, la mer est toujours là, elle n'a pas changé de nom ni de lieu, elle s'appelle la Méditerranée, elle se trouve toujours au nord, mais, hélas, les poissons, même les sardines, ont abandonné l'eau. La mer est devenue un espace pour les embarcations de fortune des harraga !

Les belles plages qui jadis accueillait les Européennes et les Européens, excluant les autochtones, aujourd'hui, ces mêmes plages, ont disparu ou ont trahi leur sable doré. Et je suis triste !

Le jour où le pouvoir populiste a fait comprendre aux Algériennes et les Algériens que la nationalisation du gaz et du pétrole est un festin national, ce jour-là a commencé la culture de la fainéantise. On pense à la distribution des richesses naturelles et non pas au travail créatif des nouvelles richesses.

C'est pour toutes ces raisons qu'il ne faut pas mentir aux Algériennes et aux Algériens, à l'école, à l'université, dans la culture et en politique

Ce boulet de forçat dans la tête09/02/2022

La mémoire est un piège ! Elle est aussi une prison rose ! Il faut savoir se libérer de la mémoire sélective ! Regarder derrière, dans un seul sens, ne signifie pas avancer. Avancer en regardant derrière, dans un seul sens, est un acte négatif. Il ne faut pas être prisonnier de son passé trié, épuré. Le passé est pluriel !

Le passé ne doit pas remplacer le présent. Il ne doit pas non plus prendre la place du futur.

Celui qui va à la recherche de son avenir dans son passé perdra son passé et ratera son futur.

La nation qui voit son passé dans son avenir est une nation condamnée à l'extermination. La marginalisation. La vieillesse.

Il faut être fier de son présent pour être en fusion avec son passé pluriel. Il ne faut jamais être captif d'un passé assaini. Nos aïeux ne sont pas nos enfants de demain. On ne construit pas une génération pour l'installer dans le passé. On ne cherche pas la victoire et la gloire dans les cimetières. Avec tout le respect dû aux morts. Aux sépultures. Le triomphe se trouve dans le présent bien réfléchi et dans le futur bien tracé. Toute nation attachée maladivement à son passé blanchi est une nation qui n'arrive pas à trouver son chemin vers son meilleur futur. Elle n'arrive pas, non plus, à se réconcilier avec son présent. Un passé épuré est le producteur d'un présent dévoyé. On se cherche dans le passé quand le futur nous fuit, nous joue un tour. Nous sommes

trop attachés à notre passé, un passé politiquement purifié. Le passé est le havre des fainéants. Sacraliser la mémoire, idéologiquement construite selon le désir d'un pouvoir politique ou religieux, c'est bâtir des murs qui aveuglent le regard vers le futur multiple. Notre société est en proie à cette vision uniforme et obscurantiste du passé. Tout pouvoir politique qui échoue dans la réalisation d'une vie saine pour ses citoyens creuse dans le passé pour les envoyer dans son fossé mortifère. Tout pouvoir politique ou religieux dépendant d'un passé chauvin est un croque-mort. On se réfugie dans le passé quand on a du mal à avancer. Le passé est une habitation sans toit. Et pour faire du passé une bonne tombe, le pouvoir politique ou religieux choisit des moments de gloire pour une forte excitation idéologique de la nouvelle génération en panne. Les martyrs ne sont pas faits pour nous construire notre futur ni celui de nos enfants. Ils sont faits pour ce qu'ils ont fait et ils l'ont réalisé avec brio : la Révolution et le bannissement du colonialisme. Les martyrs ont tout le respect pour ce qu'ils ont réalisé : la patrie libre. Mais en aucun cas, ils ne peuvent nous remplacer ni nous sauver de notre paresse. Leur combat n'est pas le nôtre. Le nôtre n'est pas le leur. Dans l'Histoire, il ne faut jamais mélanger les rôles. En regardant, de temps en temps, une chaîne de télévision algérienne appelée Adhakira (La mémoire), je trouve que notre passé est résumé, limité à la Révolution algérienne. Certes, la Révolution algérienne fut une grande partie de notre Histoire moderne. L'Algérie est plus grande que sa révolution. La mémoire, dans Adhakira, n'est qu'une échappatoire pour détourner le regard de la nouvelle génération de son destin incertain. La Révolution est une mémoire au pluriel. En regardant cette chaîne, on se dit que cette révolution n'a pas de futur. Elle est encerclée dans ses clichés populistes ou paradisiaques.

Respecter le passé n'est pas une propagande religieuse ni idéologique. Respecter le passé, c'est savoir comment le dépasser. Le prendre et en même temps le critiquer. Le passé n'est pas le paradis et n'est pas l'enfer non plus. Tout passé a été une fois le présent d'une génération, le futur d'une autre. Un présent avec tous ses aléas et un futur avec des sourires et des pleurs !

Pour mieux avancer et afin de ne pas handicaper notre regard vers l'avenir, il faut prendre le passé comme un rétroviseur pour notre parcours et non pas notre parcours en

lui-même. Une équation qui n'est pas facile, surtout dans un pays où le politique et le religieux se mêlent à l'Histoire.

Pourquoi sommes-nous une nation trop attachée à son passé glorieux ? Tout simplement parce que nous n'avons pas su comment construire un futur meilleur que ce passé ; nous le consommons comme une drogue qui nous fait oublier nos peines et les calme momentanément. Dès que nous devenons accros à notre passé, la mémoire sélective collective se transforme en un boulet de forçat dans la tête de toute une génération ! La dépendance prend le dessus. L'assassinat du futur est déclenché !